

Parcours universitaires et formations intellectuelles des officiers angevins

Gergely Kiss (Université de Pécs) :

« Un foyer de formation des clercs officiers royaux :
les universités et le service du roi ? »

1342–1382*

Le service du roi au XIV^e siècle, sous les rois angevins de Hongrie, Charler I^{er} et Louis le Grand était une tâche diplomatique qui visait non seulement à représenter les rois de Hongrie, mais à défendre et mettre en valeur leurs intérêts qu'il s'agisse des « affaires de Naples » ou bien de la Dalmatie. Mon point de départ est la présentation de la formation des officiers royaux dans laquelle les universités avaient un rôle primordial. Une génération de haute culture juridique – acquise aux universités de l'Italie du Nord – de l'extrême fin du XIII^e siècle semble disparaître de plus en plus au premier quart du XIV^e siècle. Cette même période emportait des mutations même dans les chaînes de la formation. Basé sur une étude prosopographique, j'examinerai les représentants du roi Louis I^{er} (1342–1382), la transformation des lieux de formations universitaires y compris même la fondation de le Studium Generale Quinqueecclesiense (1367).

Le rôle de l'université dans le service de la cour

Dans un article récemment paru j'ai présenté un tableau de la culture juridique des clercs à l'époque des rois angevins hongrois. Basé sur des prémisses historiographiques et un sondage remontant à 2011 j'ai réussi à identifier une bonne vingtaine de chapelains royaux chez qui les études universitaires s'approuvaient.¹

Durant la première moitié du XIII^e siècle la culture juridique se propageait largement dans la société ecclésiastique ce qui se liait très étroitement à l'évolution de l'administration écrite. En plus c'était apparemment à cet époque – à partir des années 1230 – que cet intellectuel jurisprudentiel du clergé prit conscience de soi-même.² Pourtant l'accentuation et la plainte des droits particuliers des clercs au roi se manifestait seulement à l'ombre de la pression des légats pontificaux.³

La culture juridique des clercs se transformait aussi au XIII^e siècle. Près des connaissances assurées par les écoles capitulaires, la fréquentation des universités – surtout le Studium Parisiense – prit un élan remarquable à partir de la deuxième moitié du XII^e siècle. Les personnes dominantes de la société ecclésiastique de la cour royale – Lucas, Bethlehem, Katapán, Adrien et Job – firent leurs études à l'université de Paris ou sous l'égide de son rayon d'influence (p. ex. l'abbaye Sainte Geneviève). La majorité d'eux se retourna intitulée magister artium. Deux d'entre eux se

* L'auteur est membre du groupement de recherche MTA-DE „Lendület” Magyarország a Középkori Európában. Les recherches ont été supportées par les Fonds Nationaux Hongrois de la Recherche Scientifique – OTKA NN 109690.

¹ Kiss 2015.

² Kiss 2013.

³ Cf. SOLYMOSI 1997; BARABÁS 2013.

montèrent au siège archiépiscopal d'Esztergom, trois au titre de chancelier royal, plus tard au sommet des évêchés.⁴

Au milieu du XIII^e siècle la situation se changea lentement. Une autre qualité des clercs se présentait: ceux qui s'inscrivaient et reçurent le titre doctor decretorum à l'université de Bologne; leur nombre augmentait de plus en plus dans la deuxième moitié du XIII^e siècle.⁵ En plus, se distinguèrent à Bologne les premiers canonistes d'origines hongroises comme Damasus ou Paulus Hungarus. En 1265 s'y forma la natio hongroise, le premier cardinal hongrois, l'archevêque d'Esztergom, István Bánca patronnait les études de plusieurs clercs.⁶ Cette nouvelle élite intellectuelle des clercs-juristes «privatisait» à la fin de ce même siècle les bénéfices majeurs de l'entourage du roi et de l'archevêque d'Esztergom.⁷

Près des universités, fréquentées plutôt par les prélats et la couche supérieure de la classe moyenne du clergé, les écoles capitulaires assuraient, elles aussi, les connaissances de base juridiques. Une charte dépeignant la situation lamentable de l'évêché de Veszprém que l'attaque d'un oligarque a provoquée en 1276, mentionne 15 livres de droit canonique.⁸ Un des décrets du concile de Buda, convoqué en 1279 par le légat Philippe, évêque de Fermo ordonna formellement – au minimum – 3 ans d'études de droit canonique aux archidiacres.⁹ À l'extrême fin du XIII^e siècle se forma donc élite intellectuelle du clergé hongrois dont se singularisait de plus en plus la couche des juristes-docteurs et des officiers-maîtres.

⁴ Cf. <http://lamop-vs3.univ-paris1.fr/studium/faces/resulta.xhtml>, en détail voir : KISS 2013, KISS 2014, 2014a, 2014b, 2014c, 2014d, 2014e, 2014f, 2014g, 2014h.

⁵ D'après les recherches d'István Hajnal 200–300 clercs fréquentaient des universités étrangères aux XII^e–XIII^e siècles, dont le plus puissant était l'université de Paris, jouissant d'un monopole. Au contraire, Endre Veress enregistre, à partir des années 1270, l'augmentation du nombre des étudiants qui fréquentait Bologne. En somme, selon lui, il s'agissait 80 personnes d'environ. HAJNAL 1921; VERESS 1941. Cf. récemment KISS 2013.

⁶ BONIS 1971. 22–23.; VERESS 1941. xxii–xxiii, 1–2. De ce point de vue l'étude de la familia du cardinal István Bánca est particulièrement intéressante. La reconstitution de la carrière cardinalice et de la famille de Bánca préoccupe actuellement mon intérêt. Cf. PARAVICINI BAGLIANI 1971; PARAVICINI BAGLIANI 1972. 349–357.

⁷ P. ex. le maître János Gimesi (ou Ürményi) du lignage de Hont-Pázmány, doctor decretorum. De son canonicat d'Esztergom il entra au service du roi Ladislas IV en tant que clerc du roi, puis monta au bénéfices plus illustre: prévôt de Buda, puis de Székesfehérvár et arriva enfin au siège archiépiscopal de Kalocsa. Parallèlement il fut vicechancelier, puis chancelier du roi. Le maître Antal a fait ses études à Bologne. Il était prévôt de Pozsony, chancelier de l'archevêque d'Esztergom, Philippe, ensuite il occupait vraisemblablement le siège épiscopal de Zagreb. Il y avait beaucoup d'étrangers (p. ex. Jacques, Kilian) aussi. L'archevêque d'Esztergom, Lodomerius personnage déterminant la fin du siècle, n'eut pas un titre universitaire, pourtant, il faisait beaucoup d'efforts à la formation juridique. Il envoya son neveu, Thomas à Padoue pour faire des études universitaires, qui – à l'époque Angevine – devint, lui aussi, archevêque d'Esztergom (1367). Cf. Thomas de Telegd ! Un autre exemple: Benoît, doctor decretorum était prévôt d'Esztergom et devint ensuite évêque de Veszprém. BONIS 1971. 23–25.

⁸ «Libri ecclesiastici ad valorem trium millium marcarum et alie res pretiose a tempore sanctissimi regis Stephani largitione regum et collatione fidelium in stipes templi et thesaurum congeste domini – – ei, que extimationi subici vix valebant. Preter bona honorabilis viri magistri Pauli domini [recte: doctoris] legum, eiusdem ecclesie prepositi, fidelis nostri, que ex successione suorum progenitorum in auro, pretiosis lapidibus et vasis argenteis ad summam trium millium marcarum et in libris mille marcas habuit ad valorem, exceptis libris iuris canonici et civilis quindecim personarum de capitulo doctorum iuris utriusque et rebus eorumdem in stipendiis et salariis per obsequia varia et diversa presertim in perferendis ad sedem apostolicam, imperatores ac ad alios mundi principes et terrarum dominos legationibus impensa ex parte patris, avorum et proavorum nostrorum felicum recordacionum conquistis que coacervate summam decem millium marcarum excedebant.» DF 200695; GUTHEIL 2007. nr. 37.

⁹ Il est vrai, l'école capitulaire de Veszprém fut décrit en 1276 «à la française» (prou Parisuis in Francia). BONIS 1971. 26–27.; GUTHEIL 2007. nr. 35.

Cet élan se ralentissait beaucoup durant la première moitié de l'époque angevine (1301/1308–1382). À partir des années 1320 disparaissaient des hauts bénéfices les représentants de la génération précédente, les docteurs du droit canonique étaient loin de dominer la société des prélats.¹⁰ Un phénomène qui aurait dû à la transformation des institutions de la cour royale. La chapelle royale – ancien foyer du clergé-juriste – fonctionna de 1317 en 1374 comme lieu d'authenticité de la cour royale, dirigée par le *comes capelle* (parfois *notarius* ou *cancellarius secretus*), elle ne faisait pas partie de la chancellerie royale. Au milieu des années 1370 les fonctions furent redistribuées: la chapelle se transforma en bureau d'enquête désignant le tribunal compétant, tandis que la chancellerie se divisa en une chancellerie majeure et une chancellerie secrète.¹¹

Une tradition historiographique tient que si les clercs munis d'une formation de droit canonique aient été totalement exclus de la chancellerie, ils étaient d'autant plus prépondérants, dominants dans la diplomatie. C'est pour cela un premier volet d'analyse est de savoir le poids des gradués universitaires parmi les représentants royaux en général. Suit après l'étude de la répartition des chapelains et conseillers royaux, leur(s) parcours universitaire(s).

Cette partie de l'analyse semble cardinal pour une raison historiographique. Celle-ci propose que le nombre des chapelains royaux qui ont fait des études universitaires, augmentait radicalement du milieu du règne de Charles Robert et surtout sous Louis I^{er}.¹² Il n'est pas exagéré de parler d'une politique consciente d'instruction. Les relations diplomatiques devenues de plus en plus tendues et compliquées – surtout avec Naples et les papes d'Avignon – contraignaient le roi à aider la formation d'une élite jurisprudentielle. La chapelle royale y servait à une base institutionnelle.¹³

On heurte ici le problème de la fondation de l'université de Pécs en 1367. Cette même tradition historiographique fortement enracinée propose que par la fondation de l'université de Pécs le roi et son évêque préféré de Pécs, Guillaume de Koppenbach avaient envisagé la création d'un foyer d'instruction aux officiers clercs de haute qualité. La vocation de cette entreprise aurait dû au fait qu'on y avait invité le célèbre canoniste de Padoue, Galvano di Bologna.¹⁴ Les connaissances de ces officiers clercs n'étaient exploitées que dans la diplomatie, ils n'influençaient pas directement la juridiction, ni la législation du royaume. Cependant le personnel des chancelleries vit une très forte laïcisation, il fut recruté des laïcs dits « latins », pour eux les études universitaires n'étaient pas nécessaires.¹⁵

¹⁰ BONIS 1971. 29–30. Cf. KÖRMENDY 1998.

¹¹ FEDELES 2007. 64–65.

¹² Cf. KISS 2015. Table I. Voir également les données fournies par l'étude d'Ágnes Maléth dans le présent volume.

¹³ BÓNIS 1971. 29–36. Cf. Table I.

¹⁴ BÓNIS 1971. 44–45 ; FEDELES 2007. 64–65.

¹⁵ BÓNIS 1971. 36–43.

Il est également important de faire allusion au fait que le chapitre cathédral d'Esztergom abritait apparemment la plupart des clercs qui remplissaient une fonction de représentation diplomatique au service du roi.¹⁶

Méthodes et résultats prosopographiques

Précisons avant tout qu'il s'agira ici uniquement des officiers clercs représentant le roi Louis I^{er} presque majoritairement auprès des papes d'Avignon. Le tableau qui est proposé ici n'a point d'une vocation d'exhaustivité, il ne s'étend qu'à une partie des officiers royaux au sens général du terme.

Basé sur le sondage fait il y a quelques années, j'ai élargi l'enquête pour savoir qui étaient les officiers clercs qui représentaient le roi Louis I^{er} d'Anjou (1342–1382). J'ai constitué une base de donnée qui repose sur presque une centaine d'individus. J'ai prévu dans mes recherches deux principes majeurs, notamment de se limiter exclusivement aux officiers clercs et d'enregistrer uniquement les personnes qui avaient été envoyés par le roi.

J'ai pris en considération toutes les ecclésiastiques qui portaient la fonction d'ambassadeur, nonce, orator, etc. royal durant le règne du roi Louis I^{er} d'Anjou (1342–1382), même ceux dont la carrière ecclésiastique remontait à l'époque de son prédécesseur, Charles I^{er} d'Anjou (1302/1308/1310–1342). L'enquête envisageait, outre l'appartenance à la chapelle, la chancellerie royale ou le conseil du roi, l'identification du (des) grade(s) universitaires, le(s) lieu(x) des études, la carrière ecclésiastique (notamment les titres et bénéfices reçus) et enfin le(s) service(s) du roi. Les résultats sont regroupés dans la Table I.

Bilan « statistique » : échantillon des études universitaires auprès des clercs au service du roi

Ces résultats sont loin d'être exhaustifs et ne permettent que d'établir un bilan « statistique » fragile. Ils sont néanmoins utilisables pour décrire à grands traits une tendance de renforcement de la formation intellectuelle, spécialement universitaire des représentants du roi hongrois.

Au total, jusqu'ici 95 personnes ont été identifiées. Ces centaines d'officiers clercs du roi Louis I^{er} sont interrogées par l'emploi de différents critères. D'abord la répartition totale des chapelains et conseillers du roi, ensuite celle des personnes où le service diplomatique du roi est confirmée. D'autres points de repères se sont appliqués, tel est le sondage la répartition des ecclésiastiques faisant des études universitaires en brut et parmi les envoyés royaux, autrement dit il était à savoir le pourcentage des ambassadeurs royaux munis et démunis des grades universitaire. Il est

¹⁶ Kinga Körmendy.

également analysée celui de différents niveau des études et le(s) lieu(x), sans oublier la répartition chronologique des études, la sociographie des individus.

Graphique I – Chapellains, conseillers royaux et service diplomatique, études universitaires

Le *graphique Ia* montre bien que seulement un tiers des représentants royaux se recrutait des chapellains et des conseillers du roi, trois quarts des envoyés n'appartenaient jamais à la *capella regia* ou figuraient des conseillers. Malheureusement le service diplomatique n'est identifiables dans bien des cas.

À ce point il revient en question l'une des prémisses notamment celle qui propose la prépondérance des chapellains et conseillers royaux dans le service diplomatique durant l'époque des Angevins en Hongrie. La répartition de ce groupe remontant au tiers du total des officiers clercs en diplomatie tremblote cette prédominance. Il est vrai que trois quarts de chapellains et conseillers royaux au service diplomatique faisaient des études universitaires.

Graphique Ib - Chapellains, conseillers royaux et études universitaires

Le pourcentage par décades – pour mieux voir le règne de Louis I^{er} (1342–1382) – est cependant témoigne plutôt d'une tendance d'inégalité que d'évolution. Il faut bien accentuer le fait que le deuxième roi angevin se servait largement d'une « génération » gradués avant 1342, ce qui fait environs un quart. Les deux premiers décades sont plus ou moins égaux, deux fois un quart, au total la moitié des chapellains et conseillers royaux faisaient des études universitaires entre 1342 et 1361. Ensuite, dans les années où le *Studium generale Quinqueecclesiense* a été fondé commençait à diminuer radicalement : 4 et 3 individus ce qui fait 15,4% et 11,5% par rapport au total des chapellains faisant de études universitaire de toute la période. Une baisse s'oscillant vers 10-15% semble assez remarquable, d'autant plus qu'un seul chapelain royal se recrutait de l'université de Pécs, Paul prévôt de Szeben.

Graphique II – études universitaires, service diplomatique

Arrivé au problème des études universitaires et la corrélation avec la qualité de la représentation des Angevins de Hongrie, j'ai proposé d'abord de voir la présence de la formation universitaire dans le contexte de la représentation diplomatique royale. Constatons en général qu'une large majorité de presque deux tiers des officiers clercs faisaient des études universitaires. En combinant les critères de la formation (« univ. ») et la représentation diplomatique du roi (« envoyé »), la coïncidence de ces deux facteurs, ainsi que le défaut de l'un et/ou l'autre permettent de mieux préciser la corrélation (ou non) de la formation universitaire et la qualité de de représentation diplomatique.

La première des catégories est le cas idéal où l'officier clerc du roi faisaient des études universitaires et était chargé en même temps d'une mission diplomatiques ; elle représente presque 40% des clercs-universitaire et une quart des individus identifiés. Une deuxième catégorie est réservés à ceux chez qui la formation universitaire est approuvée mais qui n'étaient pas des envoyés royaux. Ce groupe est largement représenté : plus de la moitié des clercs-universitaires et presque 40% par rapport à l'effectif total. En troisième viennent les clercs-envoyés sans études universitaires, ce sont eux qui domine le groupe des clercs non-universitaires (90%) et leur proportion est légèrement supérieure à ceux qui faisaient des études universitaires et remplissaient une tâche diplomatique. Enfin se trouvent les non universitaires qui n'avaient une charge diplomatique proprement dit, ainsi que quatre cas incertains. Les premiers font 10% par rapport les officiers démunis d'une formation universitaire et d'environ 3% par rapport au total de l'effectif.

Graphique IIc

Le tableau est encore plus intéressant si on compare la répartition des deux deux groupe des officiers clercs : les « universitaires » et les « non-universitaires » par décennies. Quant à la proportion de ces deux groupes la période précédant le règne de Louis I^{er}, elle est très dense, ensuite, en reculant d'un vingtaine de points elle remonte pour arriver au sommet entre 1352 et 1361. Une forte baisse se voit dans les deux dernières décennies durant lesquelles la valeur proportionnelle a retrouvé le niveau des premières dix années du même roi. Les tendances sont visibles : la différence des « universitaires » et des « non-universitaires » est la plus nette dans les années précédant le règne de Louis I^{er} (8 : 2) ainsi qu'entre 1352 et 1361 (9 : 1), tandis que les autres décennies elle se varie autour d'une proportion 6 : 4.

Basée sur le calcul de la division interne des deux groupes, elle ne montre pas le poids absolu des études universitaires. Comparons maintenant ces valeurs au total de l'effectif pour mieux voir ce que présentent les données de différentes décennies par rapport à l'ensemble de la période analysée. Une proportion de 11,6% (pour les années précédant 1342) est le point de départ d'une tendance ascendante atteignant le 18% d'environ entre 1342 et 1361. Suivi de deux reculs consécutives de la proportion des « universitaires » – 10,5% et 5,3% respectivement aux années 1362–1371 et 1372–1382 – elle atteint un niveau très inférieur à la fin du règne de Louis I^{er}.

Le flux et le recul des proportions sont toutefois relatifs puisqu'ils ne prennent pas en considération les variations d'intensités des relations diplomatiques. C'est à cause de cette hypothèse que j'ai fait un sondage autour des « point chauds diplomatiques » du règne de Louis I^{er}, et un autre vers la fondation de l'université de Pécs. Quant au premier, la proportion des « universitaires » par rapport au total de l'effectif de toute la période est largement moins élevé, elle n'atteint pas le 30%. Ce sont les années des « affaires de Naples » durant lesquelles les

activités diplomatiques de la cour royale hongroise s'intensifiait visiblement en quête de retrouver les meurtriers d'André, frère de Louis I^{er} et la prise du Royaume de Naples. Néanmoins, parmi les acteurs de la diplomatie royale, « les universitaires » ne se distinguaient pas, au moins au niveau des chiffres.

En ce qui concerne les années contournant la fondation de l'université de Pécs en 1367, le pourcentage est encore plus bas, il fait 14,7%. La proportion des individus gradués à la future « capitale culturelle de l'Europe en 2010 » ou à « la plus ancienne universités de la Hongrie » est presque invisible (1 personne !), en plus les « universitaires » ne s'abondent beaucoup durant la quinzaine d'années qui sépare la fondation (1367) et la mort du roi Louis I^{er} (1382).

Graphiques III – Niveaux des études

La structure des études permettrait de préciser combien elles contribuaient à la représentation diplomatiques. Constatons avant tout le nombre élevé des étudiants – presque un tiers des « universitaires » y fait figure –, et dans la plupart des individus la graduation n'est pas confirmée. Quant à la composition des études, le droit canon est prépondérant sans compter les cas où on ignore la matière des études. La théologie, le droit civil et l'*utrum ius* manquent totalement, un seul étudiant aux arts est repéré, le reste est comblé par les études non identifiables.

Tenu compte des gradués le tableau est presque identique. Aucun gradué en théologie, en revanche le droit canon est en position dominante, suivi de très loin par le droit civil et l'*utrum ius*.

En comparant les différentes tranches chronologiques on peut constater que la période précédant la première décennie du règne de Louis I^{er} et celle-ci est ne se diffèrent que dans leur composition des types de graduation. Le nombre des gradués est 7 dont les docteurs sont les plus nombreux (6 et 5 respectivement), suivis des bacheliers (1) et des licenciés. Cette catégorie manque des années d'avant 1342. La situation est pareille durant les trois autres décennies avec cette même précision structurale. Une tendance de baisse chez les docteurs (4, 2 et 3), et le même niveau très bas des bacheliers et des licenciés caractérise les années 1352–1382.

Les civilistes sont également peu représentés : aucun bachelier pendant toute la période, un seul licencié entre 1362 et 1371 et des docteurs légèrement plus nombreux, l'affluence n'est pas un trait commun de ce groupe. Les gradués in « *utro iure* » est dans une situation lamentable : deux personnes pour toute la période, une appartenait aux années précédant le règne de Louis I^{er}, et une autre durant la décennie de 1352–1361. Une autre particularité est que ces deux gradués sont exclusivement des docteurs.

En somme, près de la dominance des étudiants et des gradués en droit canon, dans ce dernier groupe les docteurs sont dominants qui montre, malgré tout la qualité de la formation des représentants « universitaires » du roi Louis I^{er}.

Graphique IV – Lieu(x) des études

La carte des lieux des études signale une dominance nette des universités italiennes : Bologne est toujours en tête, suivi par Padoue et Sienne. L'apparition de cette dernière université est due à la sécession des professeurs et des étudiants de Bologne.¹⁷ Tandis que Boulogne est représenté d'un façon continue, Sienne se fait apparaître seulement pour des circonstances particulières, Padoue montre des interruptions entre pendant la première (1342–1351) et dernière décennie (1372–1382) du règne de Louis I^{er}. Quant aux autres universités, elles restent minoritaires : Paris (et la théologie), ainsi qu'Avignon apparaît une seule fois, et Prague ou Pécs ne sont pas mieux représentées. Néanmoins, ces répartitions ne sont applicables qu'avec beaucoup de précaution car dans bien des cas le lieu des études n'est point précisé : leur répartitions est particulièrement excessive dans la première décennie (1342–1351) et elle l'est toujours, même si un peu moins élevée dans les trois autres (1352–1382). C'est dans ce contexte où l'efficacité, l'attraction de la nouvelle fondation du roi Louis I^{er} et l'évêque de Pécs, Guillaume de Koppenbach est contesté : un seul gradués à Pécs contre cinq autres des ces mêmes années ...

Graphiques V – Sociographie des étudiants

La composition sociale des représentants royaux est particulièrement complexe. Dans les cas où le statut social et la graduation sont identifiables et fiables, la domination de la classe moyenne du clergé est indéniable. Dans toutes les tranches chronologiques les chanoines sont les plus nombreux : 5 sur 6 avant 1342, 18 sur 21 entre 1342–1351, 17 sur 18 dans la décennie suivante, 5 sur 6 entre 1362 et 1371, enfin 5 sur 8 dans les dernières années du règne du roi Louis I^{er}, soit au total 45 sur 53 pour 1342–1382 et 50 sur 59 en y ajoutant les années avant 1342. On peut en conclure que des représentants royaux c'est la classe moyenne du clergé qui faisait des études universitaires (gradués ou non). Autrement dit, la majorité des représentants royaux faisait son entrée auprès des « universitaires » en tant que membre de la classe moyenne des ecclésiastiques. Cela ne dit point, on verra, que les prélats étaient exclus des représentants royaux.

Sur ce graphique on voit la sociographie des représentants royaux. Il paraît utile de savoir la situation de ce type des officiers clerks dans les moments précis de leurs services diplomatiques. Il est bien évident que les mêmes personnes pouvaient migrer parmi les différents grilles, ce qui est particulièrement fréquent dans les années 1342–1351, cela explique le nombre total très élevé. En prenant en considération seulement le règne du roi Louis I^{er}, les années 1342–1351 semblent très actives, fait peu surprenant car les « affaires de Naples » exigeaient une grande concentration des efforts et des effectifs diplomatiques du roi angevin de Hongrie. Il est cependant curieux de voir la diminution radicale dans toutes les catégorie, qu'il s'agisse des prélats, de la

¹⁷ ???.

classe moyenne. Les autres « standards sociaux » le bas clergé et les réguliers sont a priori sous-représentés. Quelle explication à en trouver ? Certes les tentatives infructueuses des années 1345–1351 visant à regagner le Royaume de Naples emportaient des changements dans l'acuité de la diplomatie royale par rapport à l'Italie et les papes d'Avignon.¹⁸ Il est notoire que le nord des Balkans et surtout la Dalmatie préoccupait le Louis I^{er} depuis le milieu des années 1350.¹⁹

Contrairement à la représentation très basse des prélats dans le graphique sociographique des « universitaires », comme on l'a vue, ils sont ici en position tête à tête par rapport à la classe moyenne dans toutes les tranches chronologiques. Il est à noter que derrière les prélats se cachent dans bien des cas des personnes provenant de la classe moyenne qui rendaient eux-mêmes aussi des services diplomatiques au roi, il s'agit par conséquent le mouvement d'une même couche sociale.

*

Le facteur personnel

Cette complexité est encore plus embarrassante si on prend en considération des individus précis où le parcours universitaire, le rôle de la formation et les relations interpersonnelles sont déterminantes.

Fait constatable surtout dans le domaine des études, qu'une génération des ecclésiastiques précédant le règne de Louis I^{er} influençait largement la représentation diplomatique du roi non seulement par l'effectif proprement dit, mais aussi au niveau de la qualité de représentation. Deux personnes-clés sont déterminante de cette génération : Csanád de Telegd et Nicolas de Vásár.

Près d'eux citons une troisième prélats aussi. Il s'agit de Nicolas de Dörögdi qui était chanoine de Veszprém (avant 1316), d'Esztergom et archidiaque de Nyitra en même temps (1317), secrétaire archiepiscopal (1319), prévôt de Pozsony, évêque d'Eger (1328/1330–1361), archevêque élu d'Esztergom (1328–1330). Il entra au service royal en 1326 en tant que chapelain, ensuite, l'année suivante, il devint *comes capelle*. Malgré les débats qui caractérisaient son élection d'archevêque d'Esztergom (1328) et sa démission (1330), il était toujours en bonne relation avec le roi Charles I^{er} qui lui a confié la préparation de l'entrevue des rois de Bohême, de Pologne et d'Hongrie, c'était lui qui accompagna Jean de Luxembourg de Prague à Visegrád (1335).²⁰ Ce juriste illustre, il faisait ses études et reçut le grade de docteur en droit canon à Bologne, où il fut élu recteur des ultramontains (1316–1317) et participait activement à la codification de nouveaux statuts universitaires.²¹ Son influence à la génération suivante reste cependant

¹⁸

¹⁹

²⁰ BEKE 2003. p. 158.

²¹ „Composita sunt statuta per Iohannem Andree decretorum doctorum cum quatordecim honorandum et proborum studentium consilio, sub annis dominice Nativitatis millesimo trecentesimo decimo septimo, regentibus honorabilibus viris dominis Nycolao de Ungaria, archidiacono Nitriensi in ecclesia Strigoniensi, Ultramontanorum et [...] Citramontanorum rectoribus, et partim sub ipsorum regimine publicata et approbata per universitatem, etc. Consilium autem fuerunt: dominus Iacobus Neugradiensis, etc.”. VERESS 1941. p. 19 ; BEKE 2003. p. 156.

éphémère : une seule supplique en faveur d' André, fils de Demetrius de Pankota, chanoine d'Eger et d'Esztergom pour que le pape lui confère un autre prébende, bien qu'il s'agisse un des « universitaires ». ²²

Contrairement à Nicolas de Dörögd, Csanád de Telegd est un prélat qui déterminait largement la représentation diplomatique royale sous le règne de Louis I^{er}. Il commença sa carrière ecclésiastique dans le chapitre de Várad où il était d'abord chantre (1295), lecteur (depuis 1306). C'est dans ces années où il a fait ses études universitaire (probablement à Padoue) et a été gradué *doctor decretorum* en 1299. Ses connaissances juridiques s'exploitaient dans les activités judiciaires en tant que vicaire et *prothonotarius* de l'évêque de Várad (depuis 1316). En 1318 il fut élu prévôt de ce même chapitre, l'année suivante il entra au service directe du roi Charles I^{er} d'Anjou, il fut nommé *comes capelle* et notaire secret du roi, en 1320 il devint chancelier secret. Csanád, qui fut désigné chapelain du pape en 1321, monta au siège épiscopal d'Eger en 1323 qu'il a quitté sept en plus tard pour occuper le siège archiepiscopal d'Esztergom (1330–1349). Quant à la représentation diplomatique royale, il était actif seulement au début des années 1330. En 1333 il participait au cortège royal qui accompagna le jeune duc André, fils cadet de Charles I^{er} à Naples à l'occasion des fiançailles solennelles avec Jeanne de Naples. ²³ Même s'il se distinguait pas dans les « affaires de Naples » ce qui est raisonnable vu son âge avancé vers 1346, son influence directe déterminait l'évolution de la représentation diplomatiques.

Ce sont ses relations familiales par lesquelles il y avait une forte emprise. L'un de ses neveux était Nicolas de Vásár, le chanoine, d'Eger (1331), archidiaque d'Eger et chanoine de Várad (1333), prévôt d'Esztergom (1339), évêque de Nyitra (1347–1349), ²⁴ archevêque de Kalocsa (1350), d'Esztergom (1350–1358), ²⁵ chapelain, ensuite chancelier secret du roi (1348) ²⁶.

Quant à ces études, il les faisait plutôt à Padoue qu'à Bologne, en 1339 il fut déjà qualifié bachelier du droit canon ²⁷. D'après deux notices de propriété dans deux manuscrits, il attribuait une grande importance à la formation juridique ²⁸.

²² Supplique de Nicolas de Dörögd, évêque d'Eger du 14 septembre 1347 : „eidem episcopo in personam dilecti sui **Andree Demetrii de Pancata, in ecclesia Agriensi, decretorum doctoris**, specialem gratiam facientes, huiusmodi beneficia, cum illa [...] vacare contingerit, conferenda dicto Andree [...] dignemini reservare, non obstante, quod idem Andreas in Strigoniensi, Agriensi et Jauriensi ecclesiis canonicatus et prebendas, et dictum archidiaconatum de Pancata in eadem Agriensi ecclesia et quartas seu capellas, in villis scilicet Rimasunbatha et Salia (sic) vocatis, Strigoniensis diocesis obtinet”. BOSSÁNYI I. nr. CCCLXII.

²³ Cf. en détail plus récemment sa biographie par László SZENDE dans : Beke 2003. p. 161–171.

²⁴ BOSSÁNYI I. p. 216, nr. **CDIII–CDVI, CDXX, CDXXII** ; THEINER I. p. 742. Dans cette dernière lettre pontificale Nicolas a été qualifié „[...] cui de litterarum scientia [...] perhibentur [...]”.

²⁵ Les sièges de Kalocsa et d'Esztergom devinrent vacants l'un après l'autre dans un intervalle étroit. Cf. BOSSÁNYI I. p. 174–175, 268 ; THEINER I. p. 775–776.

²⁶ Cf. la récente biographie d'András HEGEDŰS dans BEKE 2003. p. 171–175.

²⁷ „Nicolao Nicolai de Viasaria presposito ecclesie Strigoniensis, bacalario in iure canonico”. DL 291726. Benoît XII. (1334–1342) Lettre communes. t. II. Ed. VIDAL, J-M. Paris, 1910. nr. 6594. Cf. : THEINER I. p. 630.

²⁸ Padovai Székesegházi Könyvtár MS A. 24: Bonifacius PP. VIII. Liber sextus Decretalium, cum apparatu Joannis Andreae, 145^r: „iste liber est domini Nicholay prepositi Strigoniensis ungar. amen. Explicit apparatus domini Johanni Andreae super VI. libro decretalium” A. 25: Clemens PP. V. Constitutiones, cum apparatu Joannis Andreae ; Joannes PP. XXII. Extravagantes, 72^r 1343! GEREVICH, Lászlóné: Vásári Miklós két kódexe. *Művészettörténeti Értesítő* 6 (1957:1–2), p. 133–137.

En 1331 c'était bien lui qui emporta le pallium à son propre oncle, Csanád de Telegd, archevêque d'Esztergom²⁹. Sa carrière de diplomate royal débutait en 1339 et reliait à l'Italie et à Naples durant toute sa vie : membre du cortège de la reine-mère Élisabeth en 1339³⁰, ambassadeur de la reine-mère, Elisabeth (couronnement d'André, 1343),³¹ ambassadeur royal à Avignon en 1344³² et 1345³³ durant les préludes des « affaires de Naples », ensuite participant actif de la campagne militaire de 1347–1348 (lieutenant d'Aquila³⁴ et négociateurs de paix³⁵) et même après (1349³⁶). Près de ces actes personnelles, même si, depuis le début des années 1350 il n'était plus actif dans le domaine de la diplomatie, il y gardait une influence indirecte par un petit cercle d'amis. On en est informé pour la première fois en 1344 lorsqu'il supplia auprès du pape en faveur de Jean, prévôt de la collégiale St Jean-Baptiste de Pécs³⁷. Ce cercle se constituait des personnes suivantes : 1) Johannes de Jakabfalva de genre Gara (Jean de Gara), déjà cité en 1344, secrétaire du roi, prévôt de Pécs, ensuite, évêque de Veszprém, un ami fidèle ; 2) Johannes Dominici de Surdis de Piacenza (Jean de Surdis), chanoine de Zagreb, d'Esztergom, lecteur de Zagreb, prévôt de Kalocsa, prévôt d'Eger, évêque de Vác, de Győr, archevêque d'Esztergom, son chapelain ; 3) Johannes Pauli de Wolco (Jean, fils de Paul de Valkó), clerc du diocèse de Pécs, compagnon d'ambassade ; 4) Paulus Pauli (Paul, fils de Paul), chanoine d'Esztergom, de Várad, un ami fidèle, 5) Petrus Nicolai (Pierre, fils de Nicolas), chanoine d'Esztergom et d'Eger, un ami fidèle³⁸.

Les deux premiers sont aussi des personnes-clés du règne de Louis I^{er}. Jean de Gara (†1357), comme on l'a vu, avait un grade universitaire (licencié en droit canon) depuis au moins 1344, il se distinguait dans les « affaires de Naples », entreprenait et présidait plusieurs ambassades à

²⁹ Vásári était le neveu de Csanád de Telegd, son prédécesseur dans le siège archiepiscopal d'Esztergom. BOSSÁNYI I. p. 173 ; BEKE 2003. p. 171–175.

³⁰ BOSSÁNYI I. p. 173.

³¹ BOSSÁNYI I. nr. LXX ; FRAKNÓI 1901. p. 173.

³² BOSSÁNYI I. p. 325, supplique nr. CXXXIX. Cf. *ibid.* nr. CXXVII.

³³ FRAKNÓI 1901. p. 184, 188. Cf. : BOSSÁNYI I. suppliques nr. 1345 augusztus 24., szeptember 12—15., 26. és 30-ikán elintézett supplicatióik maradtak fön. ; THEINER I. p. 688.

³⁴ FRAKNÓI 1901. p. 213.

³⁵ WENZEL : Dipl. eml. II. p. 303.

³⁶ FRAKNÓI 1901. p. 226, 230. L'ambassade restant infructueuse, Gui de Boulogne a été chargé des négociations à la fin du mois de mars.

³⁷ „Supplicat . . . **Nicolaus prepositus ecclesie Strigoniensis, ambaxiator [...]** regis **Ungarie, iurisperitus**, quatinus sibi et matri, nec non coniuncti (sic) Bekeu de Zilach, et Johanni ac Thome militibus aule regie et **specialissimo amico suo Johanni preposito ecclesie sancti Johannis de Castro Quinqueecclesiensi, in iure canonico licenciato**, absolutionem semel in mortis articulo concedere dignemini, ut in forma.” BOSSÁNYI I. nr. CXXVII.

³⁸ Cercles de Nicolas Vásári : 1) Johannes de Jakabfalva de genre Gara (Jean de Gara), secrétaire du roi, prévôt de Pécs, ensuite, évêque de Veszprém, un ami fidèle ; 2) Johannes Dominici de Surdis de Piacenza (Jean de Surdis), chantre de Csázma, archevêque d'Esztergom, son chapelain ; 3) Johannes Pauli de Wolco (Jean, fils de Paul de Valkó), clerc du diocèse de Pécs, compagnon d'ambassade ; 4) Paulus Pauli (Paul, fils de Paul), chanoine d'Esztergom, de Várad, un ami fidèle, 5) Petrus Nicolai (Pierre, fils de Nicolas), chanoine d'Esztergom et d'Eger, un ami fidèle. BOSSÁNYI I. p. 176.

Naples (1346³⁹, 1347⁴⁰, 1351–1352⁴¹, 1352⁴²). L'autre Jean Dominici de Surdis, il était aussi gradué, docteur du droit canon en 1361⁴³, et acteurs de plusieurs missions diplomatiques en Italie (1360⁴⁴, 1361⁴⁵, 1363⁴⁶, 1363 – 1364 (?)⁴⁷) et en France (1365)⁴⁸. Les trois autres étaient en compagnie de Nicolas de Vásár lors de son ambassade en 1344, et tous faisaient des études en droit canon⁴⁹.

*

En retournant au rôle de Csanád de Telegd, son neveu, Thomas de Telegd mériterait notre attention. Patronné par son oncle il montait aisément dans le cours de la carrière ecclésiastique : il était chanoine d'Esztergom (1343), archidiacre de Nógrád (1349), de Nyitra (1350), évêque de Csanád (1350–1359), archevêque de Kalocsa (1359–1367), d'Esztergom (1367–1375)⁵⁰. En 1349 il fut nommé auditeur du pape, c'est la première fois où il est qualifié docteur du droit canon⁵¹. Bien qu'il ne se range pas dans la série des ambassadeurs royaux de l'époque, surtout grâce aux tensions avec le roi Louis I^{er} qui contournait son « élection » au siège archiepiscopal de Kalocsa, dans les années 1360 il était envoyé à plusieurs reprises par les papes, Innocent VI et Urbain V.⁵² Thomas de Telegd était quand même influent, il chargeait volontiers des tâches Conrad de Skultét, archidiacre de Nyitra (confirmation épiscopale en 1350 et pallium en 1359)⁵³. Ce dernier faisait également des études universitaires, près des ces fonctions ecclésiastiques (archidiacre de Bars

³⁹ Dans une lettre de Clément VI de 21 juillet 1346 "[...] pridem dilectus filius Johannes prepositus ecclesie Sancti Johannis de castro Quinqueecclesiensi, eiusdem regis clericus et consiliarius per ipsum regem ad nostram presentium destinatus, habitis per nos super predictis colloquio et tractatu cum ipso, promisit et quasi spem indubitam nobis dedit, quod rex predictus ad aggressionem dicti regni Sicilie hinc ad festum beati Georgii proximo futurum nullatenus prosiliret [...]". Wenzel : Dipl. eml. II. 177. FRANKÓI 1901. p. 203; THEINER I. p. 714. Cf.: Reg. Vat. 142. e. 889 (23 avril 1349). L'ambassadeur du roi entreprit de persuader le roi à rejeter le projet de la campagne militaire contre Naples qui fut d'ailleurs reporter pour le printemps de 1347.

⁴⁰ Wenzel: Dipl. eml. II. p. 250–251.

⁴¹ WENZEL: Dipl. eml. II. p. 411–413 ; FRANKÓI 1901. p. 235 ; THEINER I. p. 803.

⁴² FRANKÓI 1901. p. 236. FEJÉR IX/II. p. 168–169. Cf. : MDEA (Magyar Dipl. Eml az Anjou korból) II. p. 415.

⁴³ VERESS 1941. p. 397.

⁴⁴ FRANKÓI I. p. 243.

⁴⁵ BEKE 2003. p. 186.

⁴⁶ WENZEL: Dipl. eml. II. p. 596–597.

⁴⁷ 23 avril 1363 : BOSSÁNYI II. nr. CCCLXXII („Johannes electus Wachiensis, eiusdem regis ambassiator”). Fraknói attribue cette référence à Jean Bredenscheid, cf.: Fraknói 1901. p. 245 ! 22 février 1364: BOSSÁNYI II. nr. CCCLXXXIII („Johannes episcopus Wachiensis, ambassiator regis Ungarie”). 25 février 1364 : THEINER II. p. 58 (« Iohannem episcopum Vaciensem ambaxiatorem tuum, latorem presentium, ad nostram destinatum presentium ... »). 27 février 1364 : THEINER II. p. 58–59, sans titre « ambassadeur ».

⁴⁸ BEKE 2003. p. 186.

⁴⁹ Supplique du 17 février 1344 : „Item [Nicolas, prévôt d'Esztergom] supplicat, quatinus sibi in personam dilecti socii et amici sui, **Johannis Pauli de Wolko, iurisperiti**, Quinqueecclesiensis diocesis, concedere dignemini [...], ut ipse faciat fructus suos omnium beneficiorum suorum [...] residendo in altero eorundem et etiam **in studio generali** [...]" BOSSÁNYI I. 176, 183, 203, 306, nr. CXXX–CXXXII.

⁵⁰ CSUKOVITS 1994. p. 666 ; BEKE 2003. p. 180–185; VERESS 1941. p. 395–396.

⁵¹ „Thomas decretorum doctor, auditor sacri palatii domini pape, vicarius generalis". VERESS 1941. p. 395.

⁵² BEKE 2003. p. 181–183.

⁵³ BEKE 2003. p. 181, 182.

(1341–1352), de Nyitra (1352– ?), chanoine de Szepes (1352), d'Esztergom (1351)⁵⁴, il servait le roi en tant que chapelain et il a entrepris en 1363 une ambassade⁵⁵.

Un ancien compagnon de Nicolas de Vásár durant l'ambassade 1345, Grégoire, fils de Georges avait un rôle important dans la première moitié des années 1340. Quant à sa carrière ecclésiastique, il était prévôt de Csázma et chanoine de Zagreb (av. 1345), d'Esztergom, évêque de Csanád (1345–1350)⁵⁶. Il faisait ses études universitaire au début des années 1320 à Bologne et à Sienne. Son nom figure dans l'affaire Jacques de Valencia à Bologne par la suite de la quelle le recteur, Jacques de Hongrie des ultramontains et plusieurs étudiants de Bologne ont quitté la ville pour continuer leurs études a Sienne⁵⁷. Dû à cette affaire et son ambassade de 1345 plusieurs personnes de son entourage, « universitaires » et compagnon de mission diplomatique (« socii ») sont découverts.⁵⁸

Hormis les juristes, l'exemple d'Étienne de Sziget, fils d'Antoine de Frankó (Fraknó), montre bien les contradictions du niveau de formation au milieu du XIV^e siècle. En 1345, le roi Louis I^{er} a supplié auprès de Clément VI pour qu'Étienne ait reçu le titre de maître de la théologie. Le roi a mentionné les longues années d'études aux écoles de son ordre (OESA) et aux universités de Toulouse et de Paris, ainsi que le défaut des « universitaires » de haute qualité en matière de la théologie.⁵⁹ Huit

⁵⁴ BOSSÁNYI I. p. 179–180, 181, 186, nr. CDLIII ; KOLLÁNYI p. 47.

⁵⁵ FRANKÓI 1901. p. 245 ; THEINER II. p. 57 („Iohannes de Bredensched legum doctor primo, et deinde Conradus archidiaconis Nitriensis in ecclesia Strigoniensis secundo, nuncii tui ad sedem apostolicam destinati pro commissis eis a tua serenitate negotiis apud nos prudenter et solícite institerunt, nuncque de nostro beneplacito ad regium presenciam revertuntur ...”).

⁵⁶ BOSSÁNYI I. p. 278, 323, nr. XXI, XXVII–XXX, CXXXIV, CLXXII, CCXXVIII, CCXXXVIII–CCXLII, CCLII, CCLX, CCLXVI–CCLXVII, CDXXVI.

⁵⁷ „Maynardus de Ungaria rector scholarium iuris canonici et civilis universitatis Senensis et D. Gregorius de Ungaria scholaris in iure canonico dicte universitatis ac etiam clericus, necnon vir magne nobilitatis”. VERESS 1941. p. 331. Le nom de Grégoire figure dans l'affaire Jacques de Valencia à Bologne par la suite de la quelle le recteur, Jacques de Hongrie des ultramontains et plusieurs étudiants de Bologne ont quitter la ville pour continuer leurs études a Siena. VERESS 1941. p. 20–24.

⁵⁸ En 1343: Gregorius Grobinae, prêtre (dioc. Zagreb), chanoine de Zagreb, recteur d'autel de la Vierge à Zagreb, Blaise, (Blasius Viti dicti Lupus). En 1345: Jacques de Soclos, clerc de Pécs, chanoine de Győr, Georges, fils de Paul de Kaproncza, chanoine de Győr. BOSSÁNYI I. p. 281, 320, supplique: nr. XXIX, XXX, CCXXXVIII–CCXLII.

⁵⁹ „Significant . . . Lodovicus Dei gratia Rex et Elizabeth eadem gratia Regina Ungarie, quod pericia doctorum in sacra sciencia theologie in ipsorum et Regni eorumdem consilio sepe se sencium indigere, maxime in hiis, que fidei veritatem magis de propinquo respiciunt, qui scismaticorum et infidelium., quibus vallantur ex giro et etiam minhitantur assidue filios contrariis et racionibus perversis multociens habent obviare, quare cum tota communitas cleri, **cuus condicionis et status regni predicti careat et caruerit ab antiquo honore magistrali theologie facultatis. Supplicanti prefati Rex et Regina, quatinus specialem eis gratiam facientes in personam religiosi viri fratris Stephani de Insula lectoris provincie Ungarie ordinis fratrum heremitarum sancti Augustini, eorum fidelis et devoti, quem nunc inter alios religiosos ipsorum regnicolas labor studii exercicium continuum iam per viginti annos, tam studendo Parisiis, quam legendo per diversa studia generalia in Regno Ungarie et Tholose, in ipsa sacra sciencia profecisse famat uberius et nobis cum moris eiusdem et conversacionis honestas acceptum et commendabilem prestittuunt, qui eciam olim in generali capitulo sui ordinis Mediolani celebrato per generalem et deffinitiones ipsius capituli pro successivis temporibus ad legendum sentencias Paiisiis fit ordinatus, Tholose eciam primus . . . ipse frater per suum ordinem extiterat diffinitus, si universitas ipsa in dicta facultate processum habuisset, predicti fratris examen in curia Sanctitatis Vestre sub magistro Johanne ordinis predicti primario, Vestra Sanctitas vei sub aliquo alio magistro eiusdem ordinio, sicut Vestie Beatitudini placuerit, committere, et eundem ad laudem Dei ipsorumque et tocius Regni Ungarie honorem ac in christiana religione profectum, magistralis honoris titulo insignire de plenitudine benignitatis sedis apostolice dignemini ; omnes eidem immunitates, privilegia, beneficia et gracias largiendo, quibus gauderetur, sifuisset in Parisiensi studio magistratus. Non obstantibus quibuscunque.” BOSSÁNYI I. nr. CCXII.**

ans plus tard, en 1353, le roi supplia de nouveau, cette fois-ci en faveur d'un autre religieux, Nicolas (dioc. de Nyitra) tout en prétendant toujours l'insuffisance du personnel qualifié en théologie.⁶⁰ Après de longues dix années c'était Étienne – devenu évêque de Nyitra – qui en 1366 recommanda en au pape Pierre de Verebely (OESA), lecteur de Paris (?) de lui conférer le titre de maître de la théologie.⁶¹ Étienne était sans aucune doute un personnage unique de son genre. Sa qualité de formation était forte utile au roi Louis I^{er} : en 1353 il a tenu les paroles d'honneur à l'occasion d'Innocent VI et conclut une inquisition contre l'évêque de Győr, Coloman⁶², en 1366 il a été envoyé à Avignon pour rencontre l'empereur grec, Jean Paleologue et préparer une campagne militaire contre les Turcs⁶³. Il est symbolique peut-être qu'Étienne et le roi Louis sont décédés dans la même année (1382)...

* * *

Conclusion

Les prémisses évoquées au début de cette présentation insistent sur le fait de l'augmentation du nombre des chapelains (et conseillers) royaux dans la représentation diplomatique surtout ceux des « universitaires ». L'enquête présente a démontré que seulement un tiers des diplomates royaux se recrutait d'eux. Bien que ce premier propos ne s'affirme pas dans le sens absolu, la répartition des « universitaires », qu'il soient des étudiants ou bien gradués, est très élevé au sein des chapelains royaux ; elle atteint 75% en général pour toute la période. La densité la plus forte

⁶⁰ „Item supplicat, quatinus cum regnum Ungarie multis paganis et scismaticis inhabitatum, litteratis et eruditis viris ad conversionem infidelium et hereticorum confutationem ac ad dilatacionem fidei catholice plurimum indigeat: nulliimque pro nunc magistrum habeat in theologia preter magistrum Stephanum episcopum Nitriensem, qui in eorum negociis plurimum occupatus, prout necesse esset ad predicta, solus non sufficit, in personam dilecti capellani et familiaris eorum, fratris Nicolai, ordinis heremitarum sancti Augustini de dicto regno oriundi, Varadiensis diocesis, lectoris Parasiensis et in aliis studiis exercitati, specialem gratiam facientes, ut post jam per ordinem definitos nuncupate Parisiis (sic), prout moris est, sententias legere possit, de benignitate apostolica liberam concedere dignemini facultatem, et quod gaudeat graciis, privilegiis et indulgenciis, immunitatibus, quibus bacalarii Parisienses”. BOSSÁNYI II. nr. XXXII.

⁶¹ „Supplicat . . . fr. Stephanus episcopus Nitriensis, ambassiator domini regis Ungarie, quatinus nedum sibi, sed toti regno Ungarie, omni alio magistro in theologie facultate carenti preter supplicanem, licet indignum, cum tamen tam pro eruditione conversorum, quam pro conversione infidelium, plurimum indigere noscatur, gratiam specialem facientes . . . Episcopo Foro Juliensi confessori Vestre Sanctitatis, vei alteri . . . committere, ut fratrem Petrum de Verebelj, Strigoniensis diocesis, provincie Ungarie ordinis heremitarum sancti Augustini, lectorem Parisiensem, dominorumque regis et regine Ungarie capellanum, virum utique vita et conversatione laudabilem, et scientia ad gradum magisterii competenter aptum, si suo et assistente sibi aliorum magistrorum ad hoc sufficientium iudicio ydoneum esse repererit, in theologie facultate, hic in Avinione, ad gradum magistri licentiarie, docendi, legendi, decernendi, infra dictum ordinem et ubique, auctoritate apostolica eidem conferendo facultatem, omnes etiam gratias, exemptiones, libertates et privilegia, quibus magistri Parisienses dicti ordinis gaudent et utuntur, ac si et ipse dictus frater Petrus in Parisiensi studio dictum magisterium recepisset, ad utendum et gaudendum eidem quod concedere valeat clementi pietate dignemini, non obstantibus quibuscumque . . . contrariis, ac mandare domino vicecancellario, ut absque alio dicte Sanctitatis mandato, litteras apostolicas super huiusmodi gratia vestra expediat, cum ceteris non obstantibus” Bossányi II. nr. CCCXCVII.

⁶² FRAKNÓI I. p. 238. Cf. BOSSÁNYI II. p. 189–190, nr. XXXII, XXXIX–XL, CXXVIII, CCCXCVII–CD, CDXXV.

⁶³ FRAKNÓI 1901. p. 249; BOSSÁNYI II. p. 191. (sans source). Le 12 juin 1366 il adressa une supplique au pape dans laquelle il est intitulé « fr. Stephanus episcopus Nitriensis, ambassiator domini regis Ungarie ... » BOSSÁNYI II. nr. CCCXCVII. La lettre d'Urbain V (1^{er} juillet 1366) mentionne Étienne en tant qu'ambassadeur. THEINER II. p. 73–74. « Stephanum episcopum Nitriensem ambaxiatorem tuum [...] ». WENZEL : Dipl. eml. II. p. 650–651.

tombe au début (ou même avant !) du règne de Louis I^{er}, et elle diminue précisément dans la décennie qui a vu la fondation de l'université de Pécs, qui n'a formé qu'un seul chapelain royal... C'est dans ce contexte où il vient en question la formation universitaire : 1) quelle était, en générale, la répartition des « universitaires » parmi les représentants royaux, et non seulement dans le cercle des chapelains, 2) quelle est la répartition chronologique, 3) des niveaux de graduation, 4) des universités ?

1) Quant à la première question la répartition des clercs « universitaires » et « non-universitaires » est en général 2 à 1, mais, malgré la prépondérance des premiers, les universitaires font un quart du total de représentant royaux. La même répartition se trouve parmi les envoyés royaux « non-universitaires ».

2) L'analyse par décades du règne de Louis I^{er} démontre que la proportion relative des « universitaires » est toujours majoritaire, elle est pourtant la plus forte entre 1352 et 1361 (90%) tandis qu'elle s'oscille vers 50–60% dans les autres décennies. En générale, en comparaison de tout l'effectif un flux est détectable jusqu'en 1361, suivi d'un recul stable dans les deux dernières décennies.

3) En ce qui concerne les niveaux des études près de la dominance des étudiants et des gradués en droit canon – la théologie restant presque invisible, le droit civil et l'*utrum ius* un peu mieux représentés –, dans ce dernier groupe les docteurs sont dominants qui montre, malgré tout la qualité de la formation des représentants « universitaires » du roi Louis I^{er}.

4) Quant aux lieux des études, malgré le nombre élevé des cas incertains, Bologne est dominant, suivie par Padoue et Sienne, le succès de cette dernière université est toutefois éphémère. Les autres sont très peu présentes, il est à noter que l'université de Pécs fournit un seul étudiant !

5) En ce qui concerne la composition sociale des représentants royaux « universitaires » le statut social des clercs et leurs études (et leur graduation) montre une dominance de la classe moyenne des chanoines. En revanche, les proportions sont différentes portant sur le total de l'effectif des représentants. Ici la classe moyenne est suivi de très près des prélats, le bas clergé et les réguliers en sont presque exclus. Chronologiquement les deux premiers sont particulièrement nombreux durant les années 1342–1351 en corrélation avec l'intensité des activités diplomatiques de la cour royale, les autres décennies sont largement inférieures.

Les exemples du chapitre du « facteur personnel » confirment ce que ces calculs de proportions « secs » laissent entendre. Les personnes-clés d'une génération précédente ont une influence déterminante. La « chaîne » de celle fonctionne à travers des deux neveux de Csanád de Telegd, Nicolas Vászari et Thomas de Telegd, ainsi que l'entourage de ceux-ci et quelques officiers clercs puissants tels que Nicolas de Dörögöd ou Grégoire, fils de Georges. Ce groupe des ecclésiastiques dominait et alimentait surtout la représentation diplomatique royale jusqu'au début des années

1350 où, l'intensité de cette même représentation se relâchait de plus en plus ce que confirment les graphiques présentés.

Le cas d'Étienne de Sziget est délicat : il représente une autorité intellectuelle par ces actes solennelles au service du roi, mais à la fois un grand défaut du recrutement et un désintérêt. La cour royale avait besoin apparemment des juristes parmi les officiers clercs « universitaires », surtout dans les grands moments ou « points chauds » des « affaires de Naples ». Dans ce contexte l'université de Pécs n'avait, ne pouvait pas un rôle de « foyer universitaire au service de la diplomatie », non seulement par son existence éphémère.

Quant à ce dernier facteur la fondation de l'extrême fin du XIV^e siècle à Óbuda restait, elle aussi infructueuse. Dans cette situation la fondation du collège Corpus Christi (vers) représente une création institutionnelle et financière des études universitaires (surtout) pour les membres du chapitre cathédral d'Esztergom ce qui montre clairement que cette acte n'était pas propre de la cour royale.⁶⁴

⁶⁴ KÖRMENDY (1998). p. 82–84; KÖRMENDY 2007. p. ???

Table I
Officiers du roi et parcours universitaires⁶⁵

| # | Nom | chapelain royal | études universitaires | Université | titres, bénéfices, carrière universitaire | service (juridique, diplomatique) du roi (1342-1382) |
|----|--------------------------|--------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------|
| 1. | Csanád de Telegd †1349 | oui | doctor decretorum | 1296-1299, Padoue ? ⁶⁶ | prévôt de Várad (1319), évêque d'Eger (1323), archevêque d'Esztergom (1330-1349) ⁶⁷ | (avant 1342 !) |
| 2. | Nicolas de Dörögd † 1361 | oui | doc. decr., recteur des ultramontains (1316-1317) ⁶⁸ | 1314-1316/1317 (?), Bologne ⁶⁹ | chanoine d'Esztergom (1317), secrétaire archiepiscopal (1319), prévôt de Pozsony, évêque d'Eger (1328/1330-1361), archevêque élu d'Esztergom (1328-1330) ⁷⁰ | a détaille |
| 3. | Nicolas de Vásár /de | oui + conseiller secret (1348) | bc (droit canon, 1339) ⁷² , ? (1343), ⁷³ iuris peritus (1344), ⁷⁴ | Bologne ou Padoue ? | chanoine, d'Eger (1331), archidiaque d'Eger et chanoine de | 1331 : Avignon (pallium à l'archevêque d'Esztergom, |

⁶⁵ Cf. BÓNIS 1971. 29-36.

⁶⁶ BEKE 2003. p. 162.

⁶⁷ BEKE 2003. p. 161-171.

⁶⁸ „Composita sunt statuta per Iohannem Andree decretorum doctorum cum quatordecim honorandum et proborum studentium consilio, sub annis dominice Nativitatis millesimo trecentesimo decimo septimo, regentibus honorabilibus viris dominis Nycolao de Ungaria, archidiacono Nitriensi in ecclesia Strigoniensi, Ultramontanorum et [...] Citramontanorum rectoribus, et partim sub ipsorum regimine publicata et approbata per universitatem, etc. Consiliarii autem fuerunt: dominus Iacobus Neugradiensis, etc.”. VERESS 1941. p. 19 ; BEKE 2003. p. 156.

⁶⁹ VERESS 1941. p. 19 ; BEKE 2003. p. 156.

⁷⁰ BEKE 2003. p. 158.

⁷² „Nicolao Nicolai de Viasaria presposito ecclesie Strigoniensis, bacalario in iure canonico”. DL 291726. Benoît XII. (1334-1342) Lettre communes. t. II. Ed. VIDAL, J-M. Paris, 1910. nr. 6594. Cf. : THEINER I. p. 630.

⁷³ Padovai Székese gyházi Könyvtár MS A. 24: Bonifacius PP. VIII. Liber sextus Decretalium, cum apparatu Joannis Andreae, 145^r: „iste liber est domini Nicholay prepositi Strigoniensis ungar. amen. Explicit apparatus domini Jolianni Andreae super VI. libro decretalium” A. 25: Clemens PP. V. Constitutiones, cum apparatu Joannis Andreae ; Joannes PP. XXII. Extravagantes, 72^r 1343! GEREVICH Lászlóné: Vásári Miklós két kódexe. *Művészettörténeti Értesítő* 6 (1957:1-2), p. 133-137.

⁷⁴ „Supplicat . . . **Nicolaus prepositus ecclesie Strigoniensis, ambaxiator [...] regis Ungarie, iuris peritus**, quatinus sibi et matri, nec non coniuncti (sic) Bekeu de Zilach, et Johanni ac Thome militibus aule regie et **specialissimo amico suo Johanni preposito ecclesie sancti Johannis de Castro Quinqueecclesiensi, in iure canonico licenciato**, absolutionem semel in mortis articulo concedere dignemini, ut in forma.” BOSSÁNYI I. nr. CXXVII.

| | | | | | | |
|--|-------------------------------|--|--|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | Szügy/ †1358 ⁷¹ | | | | Várad (1333), prévôt d'Esztergom (1339), évêque de Nyitra (1347– 1349), ⁷⁵ archevêque de Kalocsa, d'Esztergom (1350–1358), chancelier secret du roi ⁷⁶ | Csanád Telegdi) ⁷⁷ 1339 : Italie, Naples (cortège de la reine-mère Élisabeth) ⁷⁸ septembre (?) 1343 : ambassadeur de la reine-mère, Elisabeth (couronnement d'André), ⁷⁹ été-automne (av. novembre) 1345 : Avignon (+Grégoire, fils de George, év. de Csanád) (couronnement d'André) ⁸⁰ 7 mars 1344 : ambassadeur royal à Avignon (avec le comes curie, Pál Nagymartoni, Denis, religieux /OFM/) ⁸¹ début du printemps 1347 : cortège militaire (campagne de Naples, avec Nicolas Kont : locumtenens à Aquila !) ⁸² |
|--|-------------------------------|--|--|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

⁷¹ Cercles de Nicolas Vásári : 1) Johannes de Jakabfalva de genere Gara (Jean de Gara), secrétaire du roi, prévôt de Pécs, ensuite, évêque de Veszprém, un ami fidèle ; 2) Johannes Dominici de Surdis de Piacenza (Jean de Surdis), chantre de Csázma, archevêque d'Esztergom, son chapelain ; 3) Johannes Pauli de Wolco (Jean, fils de Paul de Valkó), clerc du diocèse de Pécs, compagnon d'ambassade ; 4) Paulus Pauli (Paul, fils de Paul), chanoine d'Esztergom, de Várad, un ami fidèle, 5) Petrus Nicolai (Pierre, fils de Nicolas), chanoine d'Esztergom et d'Eger, un ami fidèle. BOSSÁNYI I. p. 176.

⁷⁵ BOSSÁNYI I. p. 216, nr. **CDIII–CDVI, CDXX, CDXXII** ; THEINER I. p. 742. Dans cette dernière lettre pontificale Nicolas a été qualifié „[...] cui de litterarum scientia [...] perhibentur [...]”.

⁷⁶ Les sièges de Kalocsa et d'Esztergom devinrent vacants l'un après l'autre dans un intervalle étroit. Cf. BOSSÁNYI I. p. 174–175, 268 ; THEINER I. p. 775–776.

⁷⁷ Vásári était le neveu de Csanád de Telegdi, son prédécesseur dans le siège archiépiscopal d'Esztergom. BOSSÁNYI I. p. 173 ; BEKE 2003. p. 171–175.

⁷⁸ BOSSÁNYI I. p. 173.

⁷⁹ BOSSÁNYI I. nr. LXX ; FRAKNÓI 1901. p. 173.

⁸⁰ FRAKNÓI 1901. p. 184, 188. Cf. : BOSSÁNYI I. suppliques nr. **1345 augusztus 24., szeptember 12—15., 26. és 30-ikán elintézett supplicatióik maradtak fön.** ; THEINER I. p. 688.

⁸¹ BOSSÁNYI I. p. 325, supplique nr. CXXXIX. Cf. *ibid.* nr. CXXVII.

⁸² FRAKNÓI 1901. p. 213.

| | | | | | | |
|----|------------------------------------------------------|---|-----------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | | | | | | juillet-août 1348 : negociation de paix (avec Jean, fils d'Alexandre comes de Csongrád, castellanus de Szeged) ⁸³ février-mars 1349 : explication de l'occupation de Naples (avec Georges Bebek, comes de Heves ⁸⁴) ⁸⁵ |
| 4. | Jacques, fils de Simon (Jacobus Simonis) | ? | ? | ? | lecteur de Zagreb (av. 1342), chanoine de Pécs, Titel, prévôt de Bács (1342-1346), régulier (OEP, 1346) ⁸⁶ | Salutation de Clément VI (+ Nicolas, miles (?) du roi) ⁸⁷ 15 janvier 1346- 30 mars 1346 : affaires de Naples, conséquences du meurtre d'André à Aversa ⁸⁸ |
| 5. | Jacques de Hongrie (de Piacenza ?) | ? | docteur (droit canon) ?, recteur des ultramontains (1321) | Bologne (1321), Siena (1322) ⁸⁹ | prévôt de la collégiale St. Thomas Becket d'Esztergom (1340), vicaire de l'archevêque d'Esztergom (1346), chanoine d'Esztergom | ? |

⁸³ WENZEL : Dipl. eml. II. p. 303.

⁸⁴ BOSSÁNYI I. nr. CCCXCVII.

⁸⁵ FRAKNOI 1901. p. 226, 230. L'ambassade restant infructueuse, Gui de Boulogne a été chargé des négociations à la fin du mois de mars.

⁸⁶ BOSSÁNYI I. p. 271, 276, 318; nr. I, CCCLI.

⁸⁷ FRAKNOI 1901. p. 169. 1342. augusztus 8-i supplikáció alapján. BOSSÁNYI I. p. 318; 1: nr. I.

⁸⁸ FRAKNOI 1901. p. 189, ambassade présidée par Albert, duc de Sterlitz, composée de Csenyeb d'Ugod, comes de Veszprém et Thomas, fils d'Aladar, comes d'Újvár. Elle était accompagné par le comte de Vienne, Humbert. **Pór Antal : I. Lajos király követsége a szent-székhez 1346 elején. (Századok. 1892. évf. 139.)**. Mars 1346: arrivée des envoyés à Avignon, fin mars : rentrée des envoyés vers la Hongrie, avant 30 mars. FRAKNOI 1901. p. 196-197; THEINER I. 711.

⁸⁹ „Maynardus de Ungaria rector scholarium iuris canonici et civilis universitatis Senensis et D. Gregorius de Ungaria scholaris in iure canonico dicte universitatis ac etiam clericus, necnon vir magne nobilitatis”. VERESS 1941. p. 331. Le nom de Grégoire figure dans l'affaire Jacques de Valencia à Bologne par la suite de la quelle le recteur, Jacques de Hongrie des ultramontains et plusieurs étudiants de Bologne ont quitter la ville pour continuer leurs études a Siena. VERESS 1941. p. 20-24.

| | | | | | | |
|----|-----------------------------------------------------|-----|--------------------------------------------------------|--------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | | | | | (1340–1347 ?) ⁹⁰ | |
| 6. | Maynard de Hongrie | ? | docteur (utrius iuris), recteur | Siena (1322) ⁹¹ | ? | ? |
| 7. | Grégoire, fils de Georges (Gregorius Georgii) †1350 | oui | studens (droit canon), doctor decretorum ⁹² | Bologne (1321), Siena (1322) ⁹³ | prévôt de Csázma et chanoine de Zagreb (av. 1345), d'Esztergom, évêque de Csanád (1345–1350) ⁹⁴ | mars-mai 1343 : Avignon, affaire de Naples : couronnement d'André, frère de Louis I ^{er} (ambassadeur) ⁹⁵ – mars-début de l'automne 1344 ⁹⁶ → ambassadeur de Clément VI. 1345 : ~ ⁹⁷ → début 1345 : ambassade à Rome : affaire de Naples (transfert de la somme pour le couronnement d'André) ⁹⁸ - octobre-novembre 1345 : retour d'Avignon |

⁹⁰ 1340: „Iacobus decretorum doctor ac prepositus Sancti Thome martiris de promontorio Strigoniensi”. **Anjoukori Oklevéltár III. p. 607 ; KOLLÁNYI 1901. p. 46** ; VERESS 1941. p. 22. Veress mentionne sous l'année 1340 un autre (?) Jacques: „Iacobus prepositus sancti Thome martiris de promontorio Strigoniensis, nec non doctor decretorum ac vicarius generalis” (*ibid.* p. 394–365) qu'il identifie à Jacques de Piacenza, futur évêque de Csanád, puis de Zagreb. Cf. la nécrologie de 1348 „obiit Budee in festo beati Galli abbatis Iacobus de Placentia qui fuit primo phisicus domini Karoli regis, postea episcopus Chanadiensis et abhinc translatus in episcopum Zagrabiensem per eundem dominum papam Clementem”. *Ibid.* p. 395.

⁹¹ „Maynardus de Ungaria rector scolarium iuris canonici et civilis universitatis Senensis et D. Gregorius de Ungaria scolaris in iure canonico dicte universitatis ac etiam clericus, necnon vir magne nobilitatis”. VERESS 1941. p. 331.

⁹² L'identification avec le futur évêque de Csanád est hypothétique !

⁹³ „Maynardus de Ungaria rector scolarium iuris canonici et civilis universitatis Senensis et D. Gregorius de Ungaria scolaris in iure canonico dicte universitatis ac etiam clericus, necnon vir magne nobilitatis”. VERESS 1941. p. 331. Le nom de Grégoire figure dans l'affaire Jacques de Valencia à Bologne par la suite de la quelle le recteur, Jacques de Hongrie des ultramontains et plusieurs étudiants de Bologne ont quitter la ville pour continuer leurs études a Siena. VERESS 1941. p. 20–24.

⁹⁴ BOSSÁNYI I. p. 278, 323, nr. XXI, XXVII–XXX, CXXXIV, CLXXII, CCXXVIII, CCXXXVIII–CCXLII, CCLII, CCLX, CCLXVI–CCLXVII, CDXXVI.

⁹⁵ FRAKNOI 1901. p. 172. Au 7 mai 1343 le roi Louis I^{er} supplia pour Grégoire auprès de Clément VI en lui demandant la réservation d'une prébende canoniale dans le chapitre cathédral d'Esztergom. BOSSÁNYI I. p. 13, supplique nr. XXI : « Item supplicat, quatinus sibi in personam . . . **Gregoriii prepositi, ambaxiatoris sui ad sedem sanctitatis vestre destinati** ». Il est identique de Gregorius Georgii qui monta en 1345 au siège épiscopal de Csanád (1345–1350). BOSSÁNYI I. p. 281, 323, 325, suppliques nr. : XXI, XXVII–XXIX, CXXXIV, CLXXII, CCXXVIII, CCXXXVIII, CCXXXIX, CCLII, CCLX, CCLXVI, CCLXVII, CDXXVI.

⁹⁶ Supplique du 4 mars 1344 : « Supplicat [...] **Gregorius prepositus Chasmensis, ambaxiator** [...] **regis Hungarie** [...] ». BOSSÁNYI I. nr. CXXXIV. FRAKNOI 1901. p. 181. D'après la lettre du pape à Grégoire au 8 janvier 1345 : „Placibiliter audivimus, quod tu super his que tibi pro parte nostra commissa sunt, te fideliter [...] gerere studuisti”. RegVat [Reg AV. ???]. 138. e. 639.

⁹⁷ En contrepartie de ses service au pape, Clément VI lui conféra l'évêché de Csanád (1345–1350). FRAKNOI 1901. p. 182.

⁹⁸ FRAKNOI 1901. p. 182–183.

| | | | | | | |
|-----|-------------------------------------|-----|-----------------------|-------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | | | | | | (avec Paul, fils de Simon de Márton, iudex curie, Thomas comes d'Újvár, Nicolas comes capelle) ⁹⁹ |
| 8. | Jacques de Soclos | ? | ? | ? | clerc de Pécs, chanoine de Győr (1345) ¹⁰⁰ | octobre 1345 (avec Grégoire, évêque de Csanád) ¹⁰¹ |
| 9. | Georges, fils de Paul de Kaproncza | ? | ? | ? | chanoine de Győr (1345) ¹⁰² | ? (avec Grégoire, évêque de Csanád, 1345) |
| 10. | Gregorius Grobinae | ? | ? | ? | prêtre (dioc. Zagreb), chanoine de Zagreb, recteur d'autel de la Vierge à Zagreb (1343) ¹⁰³ | socius de l'ambassadeur du roi, cf. Grégoire, fils de George (mars-mai 1343) ¹⁰⁴ |
| 11. | Blaise, (Blasius Viti dicti Lupus) | ? | ? | ? | prêtre (dioc. Zagreb, 1343), curé d'Ugra, recteur d'autel de la Vierge à Zagreb (1343) ¹⁰⁵ | socius de l'ambassadeur du roi, cf. Grégoire, fils de George (mars-mai 1343) ¹⁰⁶ |
| 12. | Gérard de Marmarando ¹⁰⁷ | ? | docteur (droit civil) | ? (1345) ¹⁰⁸ | recteur d'autel (Veszprém)? | ? |
| 13. | Jacques Reydgerius | ? | docteur (droit canon) | ? (1345) ¹⁰⁹ | chanoine de Veszprém | ? |
| 14. | Vitus de Vasvár (†1346) | oui | ? | ? | évêque de Nyitra (1334–1346), comes capelle, | septembre (?) 1343 : ambassadeur de la reine-mère, |

⁹⁹ WENZEL: Dipl. eml. II. p. 103, 186–188. Suppliques de l'évêque : Bossányi I. nr CCLXVI–CCLXVII.

¹⁰⁰ BOSSÁNYI I. p. 212, nr. CCXXXVIII–CCXLII.

¹⁰¹ BOSSÁNYI I. p. nr. CCXXXVIII–CCXLII.

¹⁰² BOSSÁNYI I. p. nr. CCXXXVIII–CCXLII.

¹⁰³ BOSSÁNYI I. p. 320, nr. XXIX.

¹⁰⁴ BOSSÁNYI I. p. 281, 320, supplique: nr. XXIX, XXX.

¹⁰⁵ BOSSÁNYI I. p. 320, 326, nr. XXX.

¹⁰⁶ FRAKNOI 1901. p. 173 ; BOSSÁNYI I. p. 281, 320, supplique: nr. XXIX, XXX.

¹⁰⁷ UPLA nr. 048962 (1330), 002936-002937 (1346).

¹⁰⁸ „Magister Geraldus de Marmarando perpetuus beneficiatus in altari SS. Cosme et Damiani sito in ecclesia Wesprimiensi, legum doctor”. VERESS 1941. p. 395.

¹⁰⁹ „Iacobus Reydgerius canonicus Vesprimiensis, decretorum doctor”. VERESS 1941. p. 395.

| | | | | | | |
|-----|------------------------------|---|------------------------|--------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| | | | | | cancellarius secretus ¹¹⁰ | Elisabeth (couronnement d'André) ¹¹¹ |
| 15. | Jean Domini de Usa †1351 | ? | bc (droit canon) | recteur de l'université de Bologne (av. 1343) ¹¹² | lecteur d'Eger, chanoine de Veszprém, d'Esztergom (1343) ¹¹³ | ? |
| 16. | Nicolas (fils de Nicolas ?) | ? | ? | ? | chanoine de Győr (av. 1343 ?), chanoine d'Esztergom (1343) ¹¹⁴ | ? |
| 17. | Pierre, fils de Jean | ? | studens (?) | Bologne (1338) ¹¹⁵ | ? | ? |
| 18. | Pierre de Székesfehérvár | ? | magister (?) | Bologne (1338) ¹¹⁶ | ? | ? |
| 19. | Jean de Syrina | ? | studens ? | Bologne (1338) ¹¹⁷ | ? | ? |
| 20. | Augustin | ? | doctor (droit canon) | Bologne (1339) ¹¹⁸ | ? | ? |
| 21. | André de Hongrie | ? | doctor (droit canon ?) | Bologne 1342 ¹¹⁹ | ? | ? |

¹¹⁰ BOSSÁNYI I. p. 216–217, nr. LXXXVI–CIV, CXLI.

¹¹¹ FRAKNÓI 1901. p. 173.

¹¹² „Supplicat Johannes Domini de Vsa Vesprimiensis diocesis, lector Agriensis de Ungaria, capellanus [...] G. tituli sancte Marie in Cosmedin diaconi Cardinalis ac procurator eiusdem per Ungariam et Poloniam constitutus, **baccalarius in iure canonico, qui etiam fuit rector studii Bononiensis per annum**, quatinus sibi specialem gratiam facientes, beneficium ecclesiasticum [...] spectans ad collationem [...] episcopi Vesprimiensis [...] donationi apostolice dignemini reservare. [...]” BOSSÁNYI I. nr. XLIII. « Iohannes Dominici de Usa Vesprimiensis diocesis, baccalarius in iure canonico, olim rector studii Bononiensis per annum ». VERESS 1941. p. 26.

¹¹³ BOSSÁNYI I. p. 182, 192, 199–200, 202, 245, nr. CDXCV.

¹¹⁴ Clerc du diocèse de Wrocław, instructeur du roi. Cf. BOSSÁNYI I. p. 211, nr. XXVI. Quant à sa prébende de chanoine d'Esztergom Bossányi nomme deux Nicolas. 1) Nicolas, chanoine entre 1343 et 1346, futur évêque de Pécs, Nicolas de Neszmély (de Poroszló) /1346–1360/ ; 2) Nicolas, custos de Nyitra, en 1344 il reçut le canonat d'Esztergom. BOSSÁNYI I. p. 182, nr. **XCIII**. Selon Kollányi il était identique à Nicolas, archidiacre de Hont. Cf. **KOLLÁNYI 48; BOSSÁNYI I. nr. CDLXXXVII** et p. 327.

¹¹⁵ „Nota, quod isti sunt scolares, qui stant in illo hospition, in quo fuit factum furtum de camara Petri Iohannis de Ungaria, videlicet in primis magister Petrus hungarus de Alba regali, item Iohannes ungarus de Syrinia [...]” VERESS 1941. p. 25.

¹¹⁶ „Nota, quod isti sunt scolares, qui stant in illo hospition, in quo fuit factum furtum de camara Petri Iohannis de Ungaria, videlicet in primis magister Petrus hungarus de Alba regali, item Iohannes ungarus de Syrinia [...]” VERESS 1941. p. 25.

¹¹⁷ „Nota, quod isti sunt scolares, qui stant in illo hospition, in quo fuit factum furtum de camara Petri Iohannis de Ungaria, videlicet in primis magister Petrus hungarus de Alba regali, item Iohannes ungarus de Syrinia [...]” VERESS 1941. p. 25.

¹¹⁸ VERESS 1941. p. 26.

¹¹⁹ VERESS 1941. p. 26.

| | | | | | | |
|-----|-----------------------------------------------------------------|---|----------------------------|---------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|
| 22. | Pierre, fils de Jean de Szatmár | ? | studens ? (droit canon) | Bologne (1343) ¹²⁰ | clerc de Veszprém, de Transylvanie (1343), chanoine de Transylvanie, curé de S. Nicolas de Székesfehérvá r (1343) ¹²¹ | ? |
| 23. | Ladislav, fils de Georges | ? | studens ? (droit canon) | Bologne (1341 (?) – 1345) ¹²² | chanoine de Várad | ? |
| 24. | Philippe, fils de Boda de Tárkány | ? | doctor decretorum ? | ? (1345) ¹²³ | chanoine, de Várad (1345– 1366), prévôt de Várad (1349) ¹²⁴ | ? |
| 25. | Nicolas, fils de Jean de Sala (Zala) ¹²⁵ | ? | studens | ? (1345– 1348) ¹²⁶ | chanoine de Székesfehérvá r, de Vác et Veszprém (av. 1345), d'Esztergom ¹²⁷ | ? |

¹²⁰ Supplique de l'université de Bologne, au 4 juin 1343: „Supplicat Sanctitati Vestre devotissimi vestri Universitas scholarium studii civitatis vestre Bononiensis, quatinus eis in personam **Petri, filii Johannis dicti de Cathmar** (sic) clerici Transilvanensis, **in dicto studio in iure canonico scholaris**, specialem gratiam facientes, eidem de canonicatu ecclesie Transilvanensis in Hungaria, ac prebenda [...] dignemini providere. Cum acceptatione [...] non obstante, quod idem Petrus auctoritate vestra apostolice Sedis litterarum, beneficium ecclesiasticum cum cura vei sine cura in communi forma pauperum obtenturum, ad collationem prepositi Albensis Regalis, Vesprimiensis diocesis, noscitur expectare vacaturum.” BOSSÁNYI I. nr. XLII, LXX ; VERESS 1941. p. 26.

¹²¹ BOSSÁNYI I. p. 257.

¹²² Suppliques du 7 decembre 1345 : „Item (Demetrius, évêque de Várad) supplicat idem clericus, quatinus sibi in personam **Ladislav Georgii, eiusdem ecclesie canonici, qui iam per quadriennium Bononie in iure canonico studuit atque studet**, specialem gratiam facientes, eandem cantoniam [...] conferendam dicto Ladislavo [...] dignemini reservare. Non obstante, quod canonicatum et prebendam in eadem ecclesia noscitur obtinere”. BOSSÁNYI I. nr. CCLXXV. « Item ... **ne idem Ladislav huiusmodi suum studium veniendo ad curiam interrumpat, examinationem ipsius ac etiam dicti Jacobi** [chanoine de Buda], qui non sine persone periculo magnisque laboribus et expensis ad curiam de sic longinquis partibus posset accedere, remittere, vel Ladislav in civitate **Bononiensi** ac Jacobi predictorum in partibus committere dignemini » Ibid. nr. CCLXXVI. Cf. VERESS 1941. p. 27.

¹²³ „Supplicat [...] Demetrius clericus Waradiensis, quatinus in personam [...] **Philippi, nati quondam Bode de Tarkan, canonici ecclesie Waradiensis, iurisperiti**, specialem gratiam facientes, ipsumque in eadem ecclesia amplius honorantes, eidem de prepositura eiusdem ecclesie, vacante ad presens apud sédem spostolicam per liberam resignationem [...] Bertrandi tituli sancti Marci prebiteri cardinalis, in manibus [...] Guillelmi sancte Marie in Cosmedin diaconi cardinalis factam et ab eo admissam de mandato vestro sibi facto oraculo vive vocis, dignemini providere, non obstante, quod idem Philippus canonicatum et prebendam in eadem ecclesia obtinet, quam cantoniam paratus est dimittere.” BOSSÁNYI I. nr. CCLXXIV.

¹²⁴ BOSSÁNYI I. p. 304.

¹²⁵ Selon Bossányi la toponyme de Sala réfère à Zala. BOSSÁNYI I. p. nr. CXC.

¹²⁶ En 1345 il reçut une dispense durant ses études universitaires. „Item supplicat [...] idem episcopus, quatinus sibi in personam dicti **Nicholai**, specialem gratiam facientes, quod **in studio** generali vei in aliqua ecclesiarum, in quibus beneficiatus existit, residendo, fructus [...] beneficiorum suorum [...] cum ea integritate percipere [...] valeat, ac si in quolibet beneficiorum ipsorum personaliter resideret, distributionibus cotidianis duntaxat exceptis, non obstante de prima residentia non facta, [...] dignemini indulgere [...]”. BOSSÁNYI I. nr. CXCI.

¹²⁷ BOSSÁNYI I. p. 235, 246, 250, nr. CXC, CXCI. Il était également l'instructeur de l'évêque de Vác, Michel de Szécsény.

| | | | | | | |
|-----|-----------------------------------------------------------------------|-----|---------------------------|----------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 26. | Siegfried (OSB) | ? | ? | ? | abbé de Pannonhalma (OSB) | début 1346 : ambassade auprès du roi d'Angleterre, Édouard III (campagne contre Jeanne de Naples) ¹²⁸ |
| 27. | Jean, fils de Paul de Jakabfalva, de genere Gara ¹²⁹ †1357 | oui | licenciatus (droit canon) | ? (1346) ¹³⁰ | prévôt du chapitre Saint Jean-Baptiste de Pécs (1344–1347) et chanoine de Pécs, évêque de Veszprém ¹³¹ (1346–1357) ¹³² , chancelier secret du roi ¹³³ | printemps 1346 : campagne militaire de Naples ¹³⁴ 1347 ¹³⁵ 11 octobre 1351 – février 1352 : negociations de paix (+ Ulrich Wolfart, comes de Moson, Vas et Sopron) ¹³⁶ → mi-février – avril 1352: Naples, remission des territoires ¹³⁷ |
| 28. | Martin de Haraszt, fils de Thomas ¹³⁸ | ? | ? | ? 1344–1347 ¹³⁹ | clerc de la reine, chanoine de Vác (av. 1344), d'Eger (1347) | mars-avril 1347 : négociations (campagne |

¹²⁸ FRANKÓI 1901. p. 194; FEJÉR IX/1. 368.

¹²⁹ Cf. Nicolas de Vásár !

¹³⁰ „Iohannes prepositus sancti Iohannis de castro Quinqueecclesiensi, licenciatus in iure canonico”. VERESS 1941. p. 395.

¹³¹ BOSSÁNYI I. p. 224, 228, 240–242, nr. XCI, CXXVII, CCC, CCCXVII, CCCXXXII, CDLXXVII, CDLXXXIII, CDLXXXIV, CDLXXXV–CDXC.

¹³² THEINER I. p. 714, 719. Il a été désigné par le pape pour „avoir la bienveillance du roi Louis”.

¹³³ En général: Bossányi I. p. 176, 184, nr. CXXVII

¹³⁴ Dans une lettre de Clément VI de 21 juillet 1346 “[...] pridem dilectus filius Johannes prepositus ecclesie Sancti Iohannis de castro Quinqueecclesiensi, eiusdem regis clericus et consiliarius per ipsum regem ad nostram presentium destinatus, habitis per nos super predictis colloquio et tractatu cum ipso, promisit et quasi spem indubitam nobis dedit, quod rex predictus ad aggressionem dicti regni Sicilie hinc ad festum beati Georgii proximo futurum nullatenus prosiliret [...]”. Wenzel : Dipl. eml. II. 177. FRANKÓI 1901. p. 203; THEINER I. p. 714. Cf.: Reg. Vat. 142. e. 889 (23 avril 1349). L'ambassadeur du roi entreprit de persuader le roi à rejeter le projet de la campagne militaire contre Naples qui fut d'ailleurs reporté pour le printemps de 1347.

¹³⁵ Wenzel: Dipl. eml. II. p. 250–251.

¹³⁶ WENZEL: Dipl. eml. II. p. 411–413 ; FRANKÓI 1901. p. 235 ; THEINER I. p. 803.

¹³⁷ FRANKÓI 1901. p. 236. FEJÉR IX/II. p. 168–169. Cf. : MDEA (Magyar Dipl. Eml az Anjou korból) II. p. 415.

¹³⁸ Chez Fraknói, il est nommé fautivement Thomas, fils de Martin.

¹³⁹ Au 14 février 1344. Le lieu n'est pas assuré. Il a reçu une dispense de trois en durant ses études universitaires. BOSSÁNYI I. p. 234, nr. CVI. „Item supplicat, quatinus in personam dilecti sui predicti Martini Thome de Harasti, canonici Vaciensis, specialem gratiam facientes, eidem Martino, ut insistendo studio litterarum in loco, ubi illud vigeat generale, vel in altero beneficiorum ipsius, fructus . . . omnium beneficiorum ecclesiasticorum . . . que nunc in quibusvis ecclesiis obtinet vel imposterum obtinebit, etiam si dignitas, personatus seu officia existant, cum ea integritate percipere valeat, cotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, cum qua illos perciperet, si in eisdem ecclesiis personaliter resideret, nec interim ad restituendum in ipsis vei earum aliqua a quoquam valeat coartari, non obstante, si in eisdem ecclesiis vei earum aliqua primam vei quamvis aliam consuetam non fecerit residentiam personalem, et quibuscunque statutis et consuetudinibus contrariis ipsarum ecclesiarum, iuramento . . . et cum aliis non obstantibus ...”.

| | | | | | | |
|-----|-------------------------------------|---|-------------------|-----------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | | | | | et d'Esztergom (1344/1347-1353 ?) ¹⁴⁰ | militaire de Naples) ¹⁴¹ décembre 1347 : second ambassade à Avignon (information sur la campagne de Naples) |
| 29. | André, fils de Demetrius de Pankota | ? | doctor decretorum | ? (1347, ¹⁴² 1353 ¹⁴³) | archidiacre de Pankota (1347), de Zemplén (1353), chanoine d'Esztergom, de Győr, d'Eger (1347), chapelain de Romaszombat, de Vágsellye, vicaire d'Eger ¹⁴⁴ | 1347 ? |
| 30. | Étienne, archevêque de Kalocsa | ? | ? | ? | archevêque de Kalocsa (1345) ¹⁴⁵ | début d'avril 1348 : explication de l'occupation de Naples, arrestations des princes (avec Bonjohannes (Jean de Campello)) ¹⁴⁶ |
| 31. | Thomas | ? | ? | ? | évêque de Milkow | août 1348 : Venice (serment de paix) ¹⁴⁷ |
| 32. | Jean, fils de Nicolas Szegedi | ? | ? | ? | clerc d'Esztergom (1348), | automne 1348 : ? occupation de Naples ? ¹⁵⁰ |

¹⁴⁰ BOSSÁNYI I. p. 182, 205, 234, nr. CV–CVII, CXLIV, CCCLV–CCCLVIII.

¹⁴¹ FRAKNOI 1901. p. 208. Les lettres du roi Louis et de la reine-mère, Élisabeth se datent du 27 mars 1347. THEINER I. p. 740, 743. Un supplicie du 8 juin 1347 réfère son titre ecclésiastique. BOSSÁNYI I. nr. CCCLV.

¹⁴² Supplicie de Nicolas de Dörög, évêque d'Eger du 14 septembre 1347 : „eidem episcopo in personam dilecti sui **Andree Demetrii de Pancata, in ecclesia Agriensi, decretorum doctoris**, speciale gratiam facientes, huiusmodi beneficia, cum illa [...] vacare contingerit, conferenda dicto Andree [...] dignemini reservare, non obstante, quod idem Andreas in Strigoniensi, Agriensi et Jauriensi ecclesiis canonicatus et prebendas, et dictum archidiaconatum de Pancata in eadem Agriensi ecclesia et quartas seu capellas, in villis scilicet Rimasunbatha et Salia (sic) vocatis, Strigoniensis diocesis obtinet”. BOSSÁNYI I. nr. CCCLXII.

¹⁴³ „Andreas Demetrii archidiaconus Zempliniensis in ecclesia Agriensi, decretorum doctor” VERESS 1941. p. 396.

¹⁴⁴ BOSSÁNYI I. nr. CCCLXII ; VERESS 1941. p. 396.

¹⁴⁵ WENZEL: Dipl. eml. II. p. 62–63.

¹⁴⁶ WENZEL: Dipl. eml. II. p. 320–321 ; FRAKNOI 1901. p. 222; THEINER I. 755, 760.

¹⁴⁷ WENZEL: Dipl. eml. II. p. 316–317.

¹⁵⁰ FRAKNOI 1901. p. 224.

| | | | | | | |
|-----|----------------------------------------------------------|-----|--------------------------|-----------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|
| | (? de Zendyn) , clerc d'Esztergom ¹⁴⁸ | | | | chanoine de Titel (1348) ¹⁴⁹ | |
| 33. | Étienne, fils d'Alexius | ? | scholaris (decr.)? | ? | chanoine d'Esztergom (1349) | ? |
| 34. | Thomas de Telegd ¹⁵¹ †1375 | ? | docteur (droit canon) | ? (1341, ¹⁵² 1349 ¹⁵³) | auditeur du pape (1349) , archidiacre de Nyitra (1341) ?, de Nógrád (1349), chanoine d'Esztergom (1343), archidiacre de Nyitra (1350), évêque de Csanád (), archevêque d'Esztergom (1367– 1375) ¹⁵⁴ | ? |
| 35. | Étienne, fils de Ladislás | ? | scholaris | ? (1352) ¹⁵⁵ | chanoine de Vác | ? |
| 36. | Ladislás Gilétfi (1351–) | oui | baccalaureatus | | chapellain de Jean archevêque- cardinal de Porto, prévôt de Csázma, évêque de Veszprém, chancelier de la reine, vicechancelier du roi | ? |

¹⁴⁸ La lecture „Szeged”, proposée par Vilmos Fraknói, n’est pas rassurée. Cf. Bossányi I. nr. CCCXCII.

¹⁴⁹ Supplique du 15 octobre 1348 (1349 chez Fraknói!) – intitulé comme „nuncius Ludovici regis Ungarie”. BOSSANYI I. nr. CCCXCII, [CDXCII ?] *ibid.* p. 194, 276.

¹⁵¹ Il était le neveu de Csanád de Telegd, ... BEKE 2003. p. 180–185.

¹⁵² MES III. p. 695?

¹⁵³ „Thomas decretorum doctor, auditor sacri palatii domini pape, vicarius generalis”. VERESS 1941. p. 395.

¹⁵⁴ CSUKOVITS 1994. p. 666 ; BEKE 2003. p. 180–185; VERESS 1941. p. 395–396.

¹⁵⁵ Supplique du „Item [Jean de Gara, évêque de Veszprém] supplicat, quatinus mandare dignemini executoribus [ut] dilecto suo **Stephano Ladislai scolari, nullo clericali caractere insignito**, qui etiam clericali milicie ascribi desiderat, ut cum ipse Stephanus in clericum promotus fuerit, de canonicatu ecclesie Vaciensis cum plenitudine iuris canonici provideant, prebendam vero [...] reservent [...]”. BOSSANYI I. p. nr. CDXC.

| | | | | | | |
|-----|--------------------------------------|-----|--------------|---|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 37. | Nicolas Franko | ? | ? | ? | prévôt d'Esztergom (1348/1349), chanoine de Zagreb, curé de Solos (Kolos ?), évêque de Zagreb (1350-1356), secrétaire du roi, recteur de la chapelle royale ¹⁵⁶ | 1350 : Naples (cortège royal) ¹⁵⁷ |
| 38. | Paul de Jägerdorf †1377 | oui | iurisperitus | ? | vicaire du prévôt de Szepes, chanoine d'Esztergom, archidiacre de Nyitra (1350-1352), vicecomes capelle regie, chanoine de Wrocław (1351), notaire de la chancellerie royale (1351), évêque de Gurk (1351), de Freising (1359) ¹⁵⁸ | novembre 1349 – avril 1350 : remission de Naples (1349); seconde campagne militaire de Naples (1350) ¹⁵⁹ mai 1350 : Manfredonia → fin mai : Avignon ¹⁶⁰ printemps-été 1352 : Avignon (négociations finales de la paix) ¹⁶¹ 1357 : négociations entre le duc d'Autriche et de Moravie (envoi par Innocent VI !) ¹⁶² |
| 39. | Jean, fils de Henri de Scherffenberg | ? | ? | ? | chanoine, d'Esztergom, de Győr (1352) archidiacre | ? |

¹⁵⁶ BOSSÁNYI I. p. 177, 297, 313, 316-317, nr. CDXXIX, CDXXXII, D-DII.

¹⁵⁷ BOSSÁNYI I. p. 177.

¹⁵⁸ BOSSÁNYI I. p. 181, 185, nr. CDXXVIII, CDXXXVIII, CDXLI, CDLXXIII, DXV-DXVIII; BOSSÁNYI II. p. 284: note nr. 4, nr. XLII, XLIII, CCLXXI. 1350 : Libri obiig. tom. 22. fol. 110. — die 8 aprilis 1350 ... Nicholaus episcopus Zagrabiensis promisit pro suo communi servitio per Paulum de Jegerdorf, archidiaconum Nitriensis in ecclesia Trigoniensi (sic) eius procuratorem 400 fi. — Cf. Antal PÓR, Jegerndorfi Pál, nyitrai fesperes, 1350. Századok 1905. 693. 789.

¹⁵⁹ FRAKNÓI 1901. p. 232-233.

¹⁶⁰ FRAKNÓI 1901. p. 234 ; THEINER I. 787.

¹⁶¹ WENZEL: Dipl. eml. II. p. 425-426 ; FRAKNÓI I. p. 236.

¹⁶² WENZEL: Dipl. eml. II. p. 477-478.

| | | | | | | |
|-----|-------------------------------------------------------------|---|------------|-------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | | | | | d'Arad et chanoine de Csanád, de Csázma (1352), clerc du roi ¹⁶³ | |
| 40. | Étienne de Sziget, fils d'Antoine de Frankó (Fraknó), †1382 | ? | mr. theol. | Paris (1346 ?) ¹⁶⁴ , (1377) ¹⁶⁵ | religieux (OESA), lecteur de l'ordre OESA en Hongrie (1345), évêque de Nyitra (1350–1367), archevêque de Kalocsa (1367), patriarche de | 1353 : paroles d'honneur (élection d'Innocent VI), inquisition contre l'évêque de Győr, Coloman ¹⁶⁷ juin ? 1366 : Avignon (visite de l'empereur grec Jean Paleologue), |

¹⁶³ BOSSÁNYI I. p. 186, 213, 286 nr. CDXCVI, CDXCVII, CDVII, DVII.

¹⁶⁴ BOSSÁNYI I. nr. CCXII. (cf. la note suivante). Dans une supplique du 28 janvier 1350 il était intitulé „frater Stephanus de Ungaria, ordinis heremitarum sancti Augustini, de gratia sanctitatis eiusdem magister in theologia [...]”. BOSSÁNYI I. nr. CDXXXII.

¹⁶⁵ „Frater Stephanus Colocensis sacre pagine magister [...]”. VERESS 1941. p. 397.

¹⁶⁷ FRAKNOI I. p. 238. Cf. BOSSÁNYI II. p. 189–190, nr. XXXII, XXXIX–XL, CXXVIII, CCCXCVII–CD, CDXXV.

| | | | | | | |
|-----|---------------------------------|---|-----------------------|------------------------------|---------------------------------------------------------------------|------------------------------------------|
| | | | | | Jerusalem (1376) ¹⁶⁶ | campagne contre les Turcs ¹⁶⁸ |
| 41. | Jean, fils de Michel de Szová́t | ? | studens (droit canon) | Padoue (1354) ¹⁶⁹ | clerc d'Eger, chanoine d'Esztergom, prébende de la collégiale de la | ? |

¹⁶⁶ BOSSANYI I. p. 175, 218–219, 297, nr. CCXII, II. p. 189–190. Au 31 octobre 1353 il recommanda au pape le religieux Nicolas (OESA), Innocent VI demanda à l'Université de Paris de mettre Nicolas aux épreuves. „Item supplicat, quatinus cum regnum Ungarie multis paganis et scismaticis inhabitatum, litteratis et eruditis viris ad conversionem infidelium et hereticorum confutationem ac ad dilatacionem fidei catholice plurimum indigeat: nulliimque pro nunc magistrum habeat in theologia preter magistrum Stephanum episcopum Nitriensem, qui in eorum negociis plurimum occupatus, prout necesse esset ad predicta, solus non sufficit, in personam dilecti capellani et familliaris eorum, fratris Nicolai, ordinis heremitarum sancti Augustini de dicto regno oriundi, Varadiensis diocesis, lectoris Parasiensis et in aliis studiis exercitati, specialem gratiam facientes, ut post jam per ordinem definitos nuncupate Parisiis (sic), prout moris est, sententias legere possit, de benignitate apostolica liberam concedere dignemini facultatem, et quod gaudeat graciis, privilegiis et indulgenciis, immunitatibus, quibus bacalarii Parisienses” Ibid, nr. XXXII. Au 12 juin 1366 Étienne recommanda Pierre de Verebély (OESA), lecteur de Paris (?) au pape Urbain V qui mériterait le titre de maître de la théologie. „Supplicat . . . fr. **Stephanus episcopus Nitriensis, ambassiator domini regis Ungarie, quatinus nedum sibi, sed toti regno Ungarie, omni alio magistro in theologie facultate carenti preter supplicantem, licet indignum, cum tamen tam pro eruditione conversorum, quam pro conversione infidelium, plurimum indigere noscatur**, gratiam specialem facientes . . . Episcopo Forojuliensi confessori Vestre Sanctitatis, vei alteri . . . committere, ut fratrem Petrum de Verebelj, **Strigoniensis diocesis, provincie Ungarie ordinis heremitarum sancti Augustini, lectorem Parisiensem, dominorumque regis et regine Ungarie capellanum, virumutique vita et conversatione laudabilem, et scientia ad gradum magisterii competenter aptum, si suo et assistente sibi aliorum magistrorum ad hoc sufficientium iudicio ydoneum esse repererit, in theologie facultate, hic in Avinione, ad gradum magistri licentiare, docendi, legendi, decernendi, infra dictum ordinem et ubique, auctoritate apostolica eidem conferendo facultatem, omnes etiam gratias, exemptiones, libertates et privilegia, quibus magistri Parisienses dicti ordinis gaudent et utuntur, ac si et ipse dictus frater Petrus in Parisiensi studio dictum magistristerium recepisset, ad utendum et gaudendum eidem concedere valeat clementi pietate dignemini**, non obstantibus quibuscunque ... contrariis, ac mandare domino vicecancellario, ut absque alio dicte Sanctitatis mandato, litteras apostolicas super huiusmodi gratia vestra expediat, cum ceteris non obstantibus” Ibid. nr. CCCXCVII. Quant à Étienne Sziget, le roi et la reine ont demandé au pape au 26 septembre 1346 de lui conférer le titre de maître de la théologie. Il était en ce moment-là lecteur de la province de Hongrie de l'OESA. D'après cette charte Étienne faisait ses études auprès de son ordre (studiun generale en Hongrie?), à Toulouse et à Paris pendant 20 ans ! „Significant . . . Lodovicus Dei gratia Rex et Elizabeth eadem gratia Regina Ungarie, quod pericia doctorum in sacra sciencia theologie in ipsorum et Regni eorumdem consilio sepe se sentiunt indigere, maxime in hiis, que fidei veritatem magis de propinquo respiciunt, qui scismaticorum et infidelium, quibus vallantur ex giro et etiam minhitantur assidue filios contrariis et rationibus perversis multociens habent obviare, quare cum tota communitas cleri, **cuius condicionis et status regni predicti careat et caruerit ab antiquo honore magistrali theologie facultatis. Supplicant prefati Rex et Regina, quatinus specialem eis gratiam facientes in personam religiosi viri fratris Stephani de Insula lectoris provincie Ungarie ordinis fratrum heremitarum sancti Augustini, eorum fidelis et devoti, quem nunc inter alios religiosos ipsorum regnicolas labor studii exercitium continuum iam per viginti annos, tam studendo Parisiis, quam legendo per diversa studia generalia in Regno Ungarie et Tholose, in ipsa sacra sciencia profecisse famat uberius et nobis cum moris eiusdem et conversacionis honestas acceptum et commendabilem prestituunt, qui **eciam olim in generali capitulo sui ordinis Mediolani celebrato per generalem et definiciones ipsius capituli pro successivis temporibus ad legendum sententias Paiisiis fit ordinatus, Tholose eciam primus . . . ipse frater per suum ordinem extiterat diffinitus, si universitas ipsa in dicta facultate processum habuisset, predicti fratris examen in curia Sanctitatis Vestre sub magistro Johanne ordinis predicti primario, Vestra Sanctitas vei sub aliquo alio magistro eiusdem ordinio, sicut Vestie Beatitudini placuerit, committere, et eundem ad laudem Dei ipsorumque et tocius Regni Ungarie honorem ac in christiana religione profectum, magistralis honoris titulo insignire de plenitudine benignitatis sedis apostolice dignemini ; omnes eidem immunitates, privilegia, beneficia et gratias largiendo, quibus gauderetur, sifuisset in Parisiensi studio magistratus**. Non obstantibus quibuscunque.” Ibid. nr. CCXII (1345 !).**

¹⁶⁸ FRAKNOI 1901. p. 249; BOSSANYI II. p. 191. (sans source). Le 12 juin 1366 il adressa une supplique au pape dans laquelle il est intitulé « fr. Stephanus episcopus Nitriensis, ambassiator domini regis Ungarie ... » BOSSÁNYI II. nr. CCCXCVII. La lettre d'Urbain V (1^{er} juillet 1366) mentionne Étienne en tant qu'ambassadeur. THEINER II. p. 73–74. « Stephanum episcopum Nitriensem ambaxiatorem tuum [...] ». WENZEL : Dipl. eml. II. p. 650–651.

¹⁶⁹ „Supplicat [...] **Johannes Michaelis de Zowath**, Agriensis diocesis, **scolaris in iure canonico in studio Paduano** et clericus in sacris ordinibus constitutus, quatinus sibi specialem gratiam facientes eidem de canonicatu ecclesie Strigoniensis dignemini providere. Prebendam ver [...] dignemini reservare [...] et cum aliis non obstantibus [...] seu quod ipse Johannes canonicatum et prebendam in minori ecclesia collegiata beate Marie Waradiensis obtinere noscatur, quos canonicatum et prebendam paratus est dimittere [...]”. BOSSÁNYI II. nr. XLIX ; VERESS 1941. p. 152.

| | | | | | | |
|-----|-----------------------------------------------|-----|----------------|------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | | | | | Vierge à Várad (1354) ¹⁷⁰ | |
| 42. | Simon, fils de Simon de Spinis ¹⁷¹ | ? | studens (arts) | Padoue (1354) ¹⁷² | clerc de Transylvanie, chanoine de Vác (1354) ¹⁷³ | ? |
| 43. | Bonjohannes de Campello (Jean de Campello) | oui | ? | | chanoine de Csanád, chanoine et archidiacre d'Arad (1342-1348), chanoine de Zagreb (1345-1348), de Várad, de Pécs (1350 ?), évêque de Bosnie (1348-1349), de Fermo (1349) ¹⁷⁴ | novembre (?) 1346 : négociations (campagne militaire de Naples) ¹⁷⁵ 1347 : ? (avec Paul) ¹⁷⁶ printemps 1356 : nonce du pape (aide en Italie) → intermédiaire entre Venise et le roi hongrois ¹⁷⁷ début d'avril 1348 : explication de l'occupation de Naples, arrestations des princes (avec Étienne archev. de Kalocsa) ¹⁷⁸ |
| 44. | Étienne de Kanizsa | ? | ? | ? | prévôt d'Óbuda (), évêque de Zagreb (1356) | juin 1356 : promesse de la campagne (croisade) contre la Serbie ¹⁷⁹ 1358 : mise en vigueur de la paix de Zadar |

¹⁷⁰ BOSSÁNYI II. p. 2, nr. XLIX.

¹⁷¹ Cf. son frère Thomas, fils de Simon de Spinis, archidiacre de Kraszna, chanoine de Várad. BOSSÁNYI II. nr. LXXXI.

¹⁷² „Item supplicat [...] idem episcopus (André, de Transylvanie), quatinus [...] **Symoni Symonis de Spinis, clericus Transilvane diocesis, studenti Padue in artibus**, de canonicatu ecclesie Wachiensis dignemini providere. Prebendam vero [...] reservantes [...]” BOSSÁNYI II. nr. LII ; VERESS 1941. p. 152.

¹⁷³ BOSSÁNYI II. p. 2, nr. LII.

¹⁷⁴ Chanoine de Clément VI, de Charles I^{er} et de Louis I^{er}. BOSSÁNYI I. p. 229, 284-285, 287, 307, 323, 329, nr. CCXXI, CCCXCIII, CDXXVI, CDXXXII.

¹⁷⁵ FRAKNÓI 1901. p. 207; THEINER I. p. 725. (25 novembre 1346). Le rejet de la campagne serait conditionné par l'accueil de fils de Jeanne de Naples à Aix et le transfert du comté de Provence, le procès contre Jeanne de Naples et l'interdiction du second mariage de celle-ci.

¹⁷⁶ Cf. BOSSÁNYI I. nr. CCCXLVI.

¹⁷⁷ WENZEL: Dipl. eml. II. p. 475-476. FRAKNÓI I. p. 240.

¹⁷⁸ FRAKNÓI 1901. p. 222; THEINER I. 755, 760.

¹⁷⁹ FRAKNÓI I. p. 241; KATONA X. 160-165.

| | | | | | | |
|-----|---------------------------------------------------------|-----|-----------------------------------------------|------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | | | | | | (avec Nicolas, judex curie) ¹⁸⁰ 16 avril 1374 – automne 1374 ? : Avignon – cour royale de France – Avignon (négociations de mariage de Catherine d'Anjou et du dauphin Louis ; Sicile) ¹⁸¹ |
| 45. | Étienne, fils de Lorant de Zalona | ? | studens (?) | Padoue (1358– 1359) ¹⁸² | ? | ? |
| 46. | Thomas, fils de Simon de Spinis ¹⁸³ | ? | studens (droit can., 1357 ¹⁸⁴) | ? | archidiacre de Kraszna, chanoine de Várad (1357) ¹⁸⁵ | ? |
| 47. | Jean (Dominic i) de Surdis ¹⁸⁶ | oui | doctor decretorum ? | | chanoine de Zagreb (1349), d'Esztergom (1351), lecteur de Zagreb (1349), prévôt de Kalocsa (1351), prévôt d'Eger (1361), évêque de Vác (1362), de Győr (1375– | mars 1360 : mission diplomatique à Milan, Barbo Visconti (en faveur du pape : siège de Bologne), ¹⁸⁸ 1363 : Venise (information sur les différends de république et de Padoue) ¹⁸⁹ / |

¹⁸⁰ WENZEL: Dipl. eml. II. p. 512, 522.

¹⁸¹ FRAKNÓI 1901. p. 272. „Reverendissimi in Christo Patris, domini Stephani eadem, et apostolice sedis gratia episcopi ecclesie Zagradiensis, et magnifici viri domini Petri Zudar, regni nostri Slavoniae bani, nec non strenui militis domini Simonis de Podio, ipsos ad illustrissimum principem, dominum Karolum, Francie regem fratrem nostrum charissimum, ambasciatores et nuncios destinavimus ...” Fejér IX/4. p. 558–561. Ce plan a échoué par la suite de la déclaration de Jeanne de Naples qui affirmait que Louis I^{er} de Hongrie avait renoncé à ses droits portant sur le royaume de Sicile pour quoi il avait payé une somme de trois-cent-mille florins. Pour répondre, le roi de Hongrie a chargé Jacques de Piacenza. Cf. WENZEL: Dipl. eml. III. p. 90–94, 95. (Sicile)

¹⁸² „ipse Stephanus (filius Lorandi de Zalona) domi non fuisset, quia ad studium Paduae habitum longe ante emanationem earundem literarum procuratoriarum transivisset”. VERESS 1941. p. 152.

¹⁸³ Cf. son frère, Simon, fils de Simon de Spinis. BOSSÁNYI II. nr. LII.

¹⁸⁴ „Supplicat [...] Dominicus episcopus Transilvanus, quatinus sibi in personam [...] capellani sui **Thome Symonis de Spinis, presbiteri Transilvanensis diocesis, qui diu studuit in iure canonico**, specialem gratiam facientes, de prepositura ecclesie collegiate sancti Thome de promontorio Strigoniensi, que dignitas existit, vacante ex eo, quod Dominicus Dominici, nuper ipsius ecclesie prepositus, possessionem prepositure ecclesie Scepusiensis, Strigoniensis diocesis, auctoritate litterarum sanctitatis vestre extitit assecutus, eidem dignemini [...] providere, non obstante, quod in Transilvanensi canonicatum et prebendam ac archidiaconatum de Crasna et in Waradiensi ecclesiis canonicatum et prebendam noscitur obtinere, quem archidiaconatum paratus est dimittere” BOSSÁNYI II. nr. LXXXI.

¹⁸⁵ BOSSÁNYI II. p. 7, nr. LXXXI.

¹⁸⁶ Cf. Nicolas de Vásár !

¹⁸⁸ Fraknói I. p. 243.

¹⁸⁹ WENZEL: Dipl. eml. II. p. 596–597.

| | | | | | | |
|-----|--------------------------------------------------------------------------------------|-----|--------------|----------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|
| | | | | | 1376), archevêque d'Esztergom (1376) ¹⁸⁷ | 1363 – 1364: ambassadeur (?), ¹⁹⁰ |
| 48. | Jean, fils de Paul de Valkó ¹⁹¹ | oui | iurisperitus | ? (1344, ¹⁹² 1345) ¹⁹³ | chanoine de Pozsega (1342), de Pécs (1342), de Transylvanie (1344), d'Esztergom (1345), lecteur de Pécs (1346), archidiacre d'Aszúág (1344– 1346) ¹⁹⁴ | ? |
| 49. | Ladislav, fils de Nicolas de genere Hunt- Pazman ¹⁹⁵ | ? | studens, bc. | Avignon (1343, 1345) ¹⁹⁶ | chanoine de Pécs (1343), prévôt de Csázma (1345), évêque de Veszprém (1358–) ¹⁹⁷ | ? |

¹⁸⁷ BOSSÁNYI I. p. 185, 269, 270, 324, 326, nr. CDXX, CDXXVIII, CDXLI. Supplique du 4 février 1361: BOSSÁNYI II. nr. CCLXXXVIII.

¹⁹⁰ 23 avril 1363 : BOSSÁNYI II. nr. CCCLXXII („Johannes electus Wachiensis, eiusdem regis ambassiator”). Fraknói attribue cette référence à Jean Bredenscheid, cf.: Fraknói 1901. p. 245 ! 22 février 1364: BOSSÁNYI II. nr. CCCLXXXIII („Johannes episcopus Wachiensis, ambassiator regis Ungarie”). 25 février 1364 : THEINER II. p. 58 (« Iohannem episcopum Vaciensem ambaxiatorem tuum, latorem presentium, ad nostram destinatum presentium ... »). 27 février 1364 : THEINER II. p. 58–59, sans titre « ambassadeur ».

¹⁹¹ Cf. Nicolas de Vásár !

¹⁹² Supplique du 17 février 1344 : „Item [Nicolas, prévôt d'Esztergom] supplicat, quatinus sibi in personam dilecti socii et amici sui, **Johannis Pauli de Wolko, iurisperiti**, Quinqueecclesiensis diocesis, concedere dignemini [...], ut ipse faciat fructus suos omnium beneficiorum suorum [...] residendo in altero eorumdem et etiam **in studio generali** [...]” BOSSÁNYI I. nr. CXXX.

¹⁹³ Supplique du 9 octobre 1345: „Item supplicat idem Ladislaus prepositus [de Csázma] et Johannes archidiaconus (d'Aszúág), quatinus specialem gratiam eis facientes, quod fructus, redditus [...] omnium beneficiorum suorum, residendo in altero eorumdem vel **studio generali insistendo** seu alias, eidem Johanni in absentia, si pro utilitate et servicio dicti Ladislai cum eodem moraretur [...] per **quinque annos** [...] percipere valeat.” L'autorisation fut procédé pour trois ans. BOSSÁNYI I. nr. CCXXVI.

¹⁹⁴ BOSSÁNYI I. p. 176, 184, 225, 226, 230, 294, 325, nr. IX, CXXX, CXXXVII, CCI, CCXXIV, CCXXVII, CCXXVIII. Selon Bossányi il était l'instructeur de Ladislav, fils du palatin Nicolas (Kont), vivait longtemps à Avignon, et appartenait aux chapelains de l'évêque-cardinal de Porto, Jean [de?].

¹⁹⁵ Fils du palatin Nicolas Gilétfi, chapelain de Jean, évêque de Porto. BOSSÁNYI I. p. 325.

¹⁹⁶ Supplique du 7 mai 1343 : „Item [le roi Louis I^{er}] supplicat, quatinus cum **Ladizlao**, nato magnifici viri comitis Nicolai filii Soleti, **in curia Romana morante ac studente**, super defectu etatis, quem patitur, cum in XXI. eiusdem etatis anno vei circa illum (sic) constitutus existat, quod [...] possit beneficia ecclesiastica [...] libere recipere et licite valeat retinere [...] dignemini [...] dispensare [...]”. BOSSÁNYI I. nr. XIV. Cf. Theiner I. p. 650, nr. 974. Supplique du 9 octobre 1345: „Item supplicat idem Ladislaus prepositus [de Csázma] et Johannes archidiaconus (d'Aszúág), quatinus specialem gratiam eis facientes, quod fructus, redditus [...] omnium beneficiorum suorum, residendo in altero eorumdem vel **studio generali insistendo** seu alias, eidem Johanni in absentia, si pro utilitate et servicio dicti Ladislai cum eodem moraretur [...] per **quinque annos** [...] percipere valeat.” L'autorisation fut procédé pour trois ans. BOSSÁNYI I. nr. CCXXVI.

¹⁹⁷ BOSSÁNYI I. p. 325.

| | | | | | | |
|-----|-----------------------------------------|-----|------------------------|-------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| 50. | Paul, fils de Paul ¹⁹⁸ | oui | provectus (!) | | chanoine d'Esztergom et de Várad (1344) ¹⁹⁹ | |
| 51. | Paul | ? | dd ? | ? (1347) ²⁰⁰ | chanoine d'Aquilée | 1347 : ? (socius de Bonjohannes (Jean de Campello)) |
| 52. | Pierre, fils de Nicolas ²⁰¹ | oui | scolaris | | chanoine d'Esztergom, d'Eger (1344) ²⁰² | ? |
| 53. | Ladislás, fils de Thomas de Jánok †1357 | oui | provectus (!) | | prévôt d'Esztergom-St. Georges, archidiacre d'Esztergom (1336-1352), prévôt d'Eger (1352-1357), chanoine de Csanád (1348), clerc de Pécs, chanoine de Veszprém et d'Óbuda ²⁰³ | ? |
| 54. | Jean, fils d'Olivier, de genere Rátót | oui | scolaris (droit canon) | ? (1357) ²⁰⁴ | custos d'Esztergom, prévôt d'Óbuda, chanoine d'Esztergom ²⁰⁵ | |

¹⁹⁸ Cf. Nicolas de Vásár !

¹⁹⁹ BOSSÁNYI I. p. 176, 183, 306, nr. CXXXI.

²⁰⁰ Supplique du 25 janvier 1347 : „Item [Bonjohannes de Campello] supplicat, quatinus Paulo nato nobilis viri Certuni de Sala, socii sui, qui in negociis eorundem [...] regis et regine pluries fideliter laboravit, eidem Paulo iam quinque et nunc **in sexto annis in iure canonico studente**, dignetur de canonicatu ecclesie Aquilegensis misericorditei providere [...]”. BOSSÁNYI I. nr. CCCXLVI.

²⁰¹ Cf. Nicolas de Vásár !

²⁰² BOSSÁNYI I. p. 176, 183, 203 (itt egri kanonok!), nr. CXXXII, CDLXXXVII.

²⁰³ BOSSÁNYI I. p. 187, 197, 286, nr. CCCXCI, CDLXXVIII.

²⁰⁴ „Supplicat [...] Lodowicus rex Ungarie, quatinus preposituram ecclesie Veterisbude, Wesprimiensis diocesis, quam [...] Stephanus Laurencii electus et provisus Zagrabiensis, in dicta ecclesia obtinet, [...] suo **capellano Stephano, nato nobilis viri Oliverii Lorandi, clerico Strigoniensis diocesis, studenti in iure canonico** [...] dignemini reservare. Non obstante, quod canonicatum et prebendam ac custodiam ecclesie Strigoniensis obtinet, quam custodiam paratus est dimittere [...]”. BOSSÁNYI II. nr. XCIV.

²⁰⁵ BOSSÁNYI II. p. 2, nr. XCIV.

| | | | | | | |
|-----|-------------------------------|-----|------------------------|------------------------------------|---------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|
| 55. | Lenard von Eckharts au | oui | scolaris (droit canon) | ? (1357) ²⁰⁶ | chanoine de Passau, prévôt de Győr ²⁰⁷ | novembre 1346 (affaire de Naples ?) ²⁰⁸ |
| 56. | Benoît, fils de Georges Himfi | oui | studens (droit canon) | Padoue (1360) ²⁰⁹ | chanoine, évêque de Veszprém, prévôt de Szepes ²¹⁰ | ? |
| 57. | Michel | oui | studens (droit canon) | Padoue (1360, 1361) ²¹¹ | chanoine d'Esztergom, lecteur de Vác ²¹² | ? |
| 58. | Ladislav, fils Jean | ? | studens (droit canon) | ? (1358) ²¹³ | archidiacre de Borsod, chanoine d'Eger (1358) ²¹⁴ | ? |
| 59. | Pierre Nagy | ? | studens (?) | ? (1358–1361 ?) ²¹⁵ | chantre d'Óbuda ²¹⁶ | ? |
| 60. | Emeric, fils de Pető | ? | studens (?) | ? (1359) ²¹⁷ | chanoine de Vác ²¹⁸ | ? |

²⁰⁶ „Item [le roi Louis I^{er}] supplicat, quatinus **Leonardo de Ekhartzaw, clerico suo dilecto studenti in iure canonico**, de prepositura ecclesie sancti Adalberti martiris, Jauriensis diocesis, quam dominus Johannes, episcopus Tynniensis olim in dicta ecclesia obtinebat, vacante [...] dignemini providere, non obstante, quod ipse canonicatum et prebendam in ecclesia Pataviensis noscitur obtinere [...]”. BOSSÁNYI II. nr. XCVI.

²⁰⁷ BOSSÁNYI II. p. 2, nr. XCVI.

²⁰⁸ WENZEL: Dipl. eml. II. p. 214.

²⁰⁹ „Supplicat [...] Ludovicus rex Ungarie, quatinus dilecto **capellano suo, Benedicto Georgii, presbitero, studenti Padue in iure canonico**, specialem gratiam facientes, preposituram ecclesie sancti Martini Scepusiensis, Strigoniensis diocesis, quam dominus electus Chenadiensis, tempore promotionis sue ad Chenadiensem ecclesiam obtinebat, sicut adhuc obtinet, cum illum per promotionem huiusmodi et munus consecrationis impendendum eidem vei per lapsum temporis de consecrandis episcopis, vei alias [...] preterquam per ipsius electi obitum, vacare contigerit, etiam si sit curata et ad eam quis per electionem assumi consueverit, conferendam eidem Benedicto dignemini reservare. Non obstante, quod in ecclesia Vesprimiensi canonicatum et prebendam obtinet, et in ipsa dignitatem etc [...] expectat, cui expectationi renuntiabit [...]”. BOSSÁNYI II. nr. CCLXVI.

²¹⁰ BOSSÁNYI II. p. 2, nr. CCLXVI.

²¹¹ Supplique du 4 février 1361 : „Item [Ludovicus rex] supplicat, quatinus dilecto **capellano suo, Michaeli, Padue in iure canonico studenti**, de supradicto lectoratu Waciensi, cum per assecutionem predictae prepositure Colocensis [...] vacabit, conferendum [...] dignemini reservare. Non obstante, quod canonicatum et prebendam ecclesie Strigoniensis obtinet [...]”. BOSSÁNYI II. nr. CCXC. Désignation du pape au même jour : „**Michaeli Padus** lectoratus ecclesie Wachiensis reservatur conferendus, cum vacabit per assecutionem dicte prepositura Colocensis.” *Ibid.* nr. CCCLX.

²¹² BOSSÁNYI II. p. 2, nr. CCXC.

²¹³ „Supplicat [...] N[icolaus] episcopus Agriensis, quatinus sibi in personam [...] **Ladislai Johannis, in iure canonico studenti**, archidiaconi de Borsod et canonici in ecclesia Agriensi specialem gratiam facientes, collationem [...] auctoritate ordinaria sibi factas [...] de prepositura ipsius ecclesie Agriensis, que in ipsa ecclesia dignitas maior post episcopalem existit, nuper vacante per obitum Ladislai Thome [...] qui nuper extra Romanam curiam diem clausit extremum, ratas et gratas habentes, dignemini [...] confirmare [...]. Non obstante, quod in eadem ecclesia dictum archidiaconatum et canonicatum ac prebendam noscitur obtinere, quem archidiaconatum paratus est dimittere” BOSSÁNYI II. nr. CXXV.

²¹⁴ BOSSÁNYI II. p. 2, nr. CXXV.

²¹⁵ „Item eidem **Petro cantori Budensi ut studio generali insistendo** fructus eorundem beneficiorum [...] ad triennium percipere valeat”. BOSSÁNYI II. nr. CLX.

²¹⁶ BOSSÁNYI II. p. 2, nr. CLVIII, CLX.

²¹⁷ „Item supplicat, quatinus [...] **Aymerico Peteu, canonico Vaciensi**, indulgere dignemini, ut usque ad triennium omnes fructus beneficiorum suorum **in studio generali** percipere possit [...]”. BOSSÁNYI II. nr. CCXXV.

²¹⁸ BOSSÁNYI II. p. 2, nr. CCXXV.

| | | | | | | |
|-----|-------------------------------------------------------|-----|------------------------------|----------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 61. | Wigandus, fils de Marchinus de Schomstein | ? | studens (?) | ? (1359) ²¹⁹ | diacre d'Aquilée, chanoine de Zagreb ²²⁰ | ? |
| 62. | Ladislaus, fils de Cato (Kato, Kathó ²²¹) | oui | doctor decretorum | ? (1372) ²²² | archidiacre de Patak, chanoine d'Eger (1352), prévôt de Bács (1352), ²²³ prévôt d'Transylvanie () | ambassadeur du roi 1369 : représentant de Paul, prévôt de Szeben (qualification de docteur decretorum) ²²⁴ début 1373 : Avignon (campagne contre les Turcs) ²²⁵ |
| 63. | Jean de Kanizsa | oui | scolaris, rector (1377-1378) | | archevêque d'Esztergom | chancelier du roi |
| 64. | Nicolas | oui | licenciatus (canon) | | prévôt de Pozsega (1374) | |

²¹⁹ „Significat [...] Ludovicus rex Ungarie, quod cum **Wigandus Merchlini de Schomstein**, diaconus Aquilegensis diocesis, parrochiam ecclesiam s. Marie in Gurkveld, dicte diocesis, fuisset canonice assecutus, obtenta a suo diocesano licentia, quod ratione studii per tres annos non teneretur in presbiterum ordinari, quod videlicet **studium** propter servicia suorum dominorum, quorum notarius erat et est, ad que ipse tenebatur, extitit impeditus, et sic predictam ecclesiam per tres annos et amplius possedit et possidet pacifice et quiete in presbiterum non ordinatus, fructus percipiens de eadem. Quare supplicat [...] quatinus omnem infamie et inhabilitatis notam [...] abolentes [...] sibi de dicta ecclesia de novo dignemini providere, non obstante, quod sanctitas vestra predicto Wigando de canonicatu sub expectatione prebende in ecclesia Zagradiensi providit [...].” BOSSÁNYI II. nr. CCXXXV.

²²⁰ BOSSÁNYI II. p. 7, nr. CCXXXV.

²²¹ Jelzet, DL 106160.

ISIS: 42310

Keltezés: 1371-09-18

Kiadó: FEHÉRVÁRI KÁPTALAN

Régi jelzet: Q 398 / 3 2 5

Fennmaradási forma: Eredeti

Pecset: Hátlapon

Regeszta: 6. d. 6. d. Nat. Marie. Székesfehérvári káptalan I. Lajos királynak. A király parancsa értelmében **Kathó dömösi prépost, decretorum doctor és káplán királyi ember** és Noraaph-i János kanonok szeptember 13-án Albert praeceptor, Imre vajda, Kathly-i Vörös (rufus) Péter, Kably-i Miklós, Tenglych-i András, Baan-i Demeter, Imre vajda Symontornia-i várnagya, Wrs-i Fodornak mondott István és Zelike-nek mondott Miklós jelenlétében bemutatja III. Béla király adománylevelét és Kont Miklós nádor megerősítését, Imre nem tudott maga mellett bizonyítékot felhozni, de a beiktatást megtiltotta Gyanth birtokon, mivel állítása szerint Uruta-nak nevezett úttól a Kapus folyó melletti hegy szomszédságában Igenlew-nek mondott János határai mellett, Apoor-i nemesek és a pécsi püspök birtokának szomszédságában lévő föld a sajátja, viszont Albert szerint a kereszteteké és az említett utat nem Uruta-nak hívják. A föld becsülését is megtiltották Imre familiárisai, ezért Imrét október 6-ára megidézék a király elé. A szomszédok a vizsgálat során azt vallották, hogy a peres föld mindig a kereszteteké volt. Eredeti, papír, hátlapján ovális zárópecsét töredéke. - Regeszta forrása: OL regeszta (Érszegi)

²²² „Ladislaus Cato canonicus et prepositus ecclesie Transilvaniensis, decretorum doctor [...]”. VERESS 1941. p. 397.

²²³ Si identique! BOSSÁNYI I. p. 201, 272, nr. **CDLI**; THEINER I. p. 813, nr. 1245.

²²⁴ BÉKEFI 1909. p. 126-127.

²²⁵ „... dilectos filios Wratzilaum Catonis prespositum ecclesie Transilvanensis decretorum doctorem, et nobilem virum Nicolaum comitem de Wrig, ambaxiatores suos ...” THEINER II. p. 135. Avec Nicolas Drugeth, comes d'Ung. FRANKÓI 1901. p. 275, qui nomme Ladislas fautivement Berislo, fils de Cato. Cf. THEINER II. p. 138.

| | | | | | | |
|-----|-------------------------|-----|--------------------------|------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 65. | Thomas | ? | bc (droit canon) | ? (1362) ²²⁶ | prévôt de la collégial de St. Thomas Becket d'Esztergom, vicarius d'Eger (1362) | ? |
| 66. | Jean de Bredenscheid | oui | doctor (utriusque iuris) | ? (1353, 1363) ²²⁷ | orator, legista regis ²²⁸ | 1358 : paix de Zadar ? ²²⁹ 1363 : Avignon ²³⁰ |
| 67. | Jacques de Bredenscheid | oui | doctor legum (1371) | Bologne (1369–1371) ²³¹ | prévôt d'Esztergom-Szentgyörgymező, chanoine de Bosnie (1391), vice-chancelier | 1361 : ambassadeur du roi (2x) ²³² 1363–1364 : Avignon (?) ²³³ av. 23 mai 1365 : Avignon (contre le mariage de Elizabeth, veuve d'Étienne, frère de Louis I ^{er} et Albert d'Autriche) ²³⁴ novembre 1371 : Avignon (principauté de Salerne) ²³⁵ |

²²⁶ „Thomas prepositus ecclesie beati Thomae martiris de promontorio Strigoniensi, baccalarius in decretis, vicarius per honorabilem capitulum ecclesie Agriensis sede vacante deputatus”. VERESS 1941. p. 397.

²²⁷ „Magister Johannes de Bredenscheid legum doctor [...]”. WENZEL: Dipl. eml. II. p. 598.

²²⁸ 1367: „per manus Iohannis de Bredensceyd de tremonia, legiste domini L. regis Hungarie”. Veress 1941. p. 396.

²²⁹ Wenzel: Dipl. eml. II. 505?

²³⁰ WENZEL: Dipl. eml. II. p. 598.

²³¹ „Jacobus Bredenscheid clericus, qui in iure canonico studet et Bononie tribus annis in legibus studuit ... reservationem in Strigoniensi vel Wesprimiensi ecclesia a Gregorio XI recepit”. VERESS 1941. p. 29.

²³² FRAKNÓI 1901. I. p. 244. Il se réfère ici à BOSSÁNYI II. nr. CCXCI. Mais là il s'agit d'une supplique pour des messes privées! „Supplicat . . . **Johannes legum doctor, ambasciator regis Ungarie**, quatinus sibi specialem gratiam facientes, ut ipse in domo habitationis vel loco privato, alias tamen honesto, necessitatis tempore, propter infirmitates et alia impedimenta corporis, que ipsum solent invadere, missam audire valeat, et eam per quemlibet sacerdotem idoneum facere celebrare, dignemini concedere et indulgere.” Cf. VERESS 1941. p. 397.

²³³ FRAKNOI 1901. p. 245; Les dates des suppliques proposées par Fraknói (9 mai, 16 juillet 1363 et 19 juin 1364) sont fausses et réfèrent à Jean de Surdis ! Il est vrai que la lettre du pape, datée du 7 juillet 1363 mentionne Jean de Bredenscheid (et Conrad, archidiacre de Nyitra) comme nonce du roi. Theiner II. p. 57 („Iohannes de Bredenscheid legum doctor primo, et deinde Conradus archidiaconis Nitriensis in ecclesia Strigoniensis secundo, nuncii tui ad sedem apostolicam destinati pro commissis eis a tua serenitate negotiis apud nos prudenter et solite institerunt, nuncque de nostro beneplacito ad regium presenciam revertuntur ...”). Au 7 septembre 1364 Urbain V mentionne Jean en tant qu'ambassadeur et conseiller du roi dans l'affaire de Rodolphe d'Autriche et l'archevêque d'Esztergom, et l'intitule toujours « doctor legum. « Dilectum filium Iohannem de Bredensceyd, legum doctorem, consiliarium et ambaxiatorem tuum ... ». THEINER II. p. 65.

²³⁴ FRAKNÓI 1901. p. 24 ; THEINER II. 69 („Iohannem de Bredenscheid, legum doctorem, ambasciatorem tuum ...”).

²³⁵ 11 novembre 1371. FRAKNÓI 1901. p. 257–258 („Magister Iohannes de Bredenscheid, legum doctor, ambasciator tuus ...”).

| | | | | | | |
|-----|------------------------------------------------|------------------------|--------------|----------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 68. | Jean de Palisna | ? | studens | Bologne (1375) ²³⁶ | clerc de Zagreb | ? |
| 69. | Conrad de Skultét (Konrad von Scupelle nberch) | oui | iurisperitus | ? | archidiacre de Bars (1341–1352), de Nyitra (1352– ?), chanoine de Szepes (1352), d'Esztergom (1351), chapellain du roi ²³⁷ | 7 juillet 1363 : nonce du roi ²³⁸ |
| 70. | Jean, évêque de Knin | ? | ? | ? | évêque de Knin (1363), de Gurk (1364) | fin juin 1363 : empire + Avignon ²³⁹ fin février 1364 : ambassadeur du roi (Avignon) ²⁴⁰ |
| 71. | Pierre de Monasterio, archidiacre de Szabolcs | ? | ? | ? | archidiacre de Szabolcs (1364) | 17 juillet 1364 : Avignon (reine Elisabeth) ²⁴¹ |
| 72. | Guillaume de Koppenbach | oui, chancelier secret | ? | ? | évêque de Pécs | 1367 : alliance avec la Bavière ²⁴² |
| 73. | Jean, évêque de Vác | ? | ? | ? | évêque de Vác | automne 1369 : Rome (Charles de Durazzo) ²⁴³ printemps – juin 1370 : Rome (campagne contre Perugia) ²⁴⁴ |

²³⁶ „Giovanni de Palisna delle diocesi di Zagabria Ungherese [...]”. VERESS 1941. p. 29.

²³⁷ BOSSÁNYI I. p. 179–180, 181, 186, nr. CDLIII ; KOLLÁNYI p. 47.

²³⁸ FRAKNÓI 1901. p. 245 ; THEINER II. p. 57 („Iohannes de Bredensched legum doctor primo, et deinde Conradus archidiaconis Nitriensis in ecclesia Strigoniensis secundo, nuncii tui ad sedem apostolicam destinati pro commissis eis a tua serenitate negotiis apud nos prudenter et solícite institerunt, nuncque de nostro beneplacito ad regium presenciam revertuntur ...”).

²³⁹ WENZEL: Dipl. eml. II. p. 598 ; THEINER II. p. 57. Cf. FRAKNÓI 1901. p. 245.

²⁴⁰ THEINER II. p. 60 („Iohannes Gurcensi olim Tiniensis episcopus ambaxiator tuus ...”). Cf. FRAKNÓI 1901. p. 246. Il s’agissait de la translation de ce même évêque et de Jean, ancien évêque de Gurk à Passau.

²⁴¹ Supplique d’une privilège de dîme au couvent des Clarisses d’Óbuda. Theiner II. p. 62. Il n’y est qualifié ni nonce, ni ambassadeur.

²⁴² WENZEL: Dipl. eml. II. p. 656.

²⁴³ FRAKNÓI 1901. p. 251. Cf.: THEINER II. 91. (10 décembre 1369) : « Johannes episcopus Vaciensis et dilectus filius Johannes de Brixia licenciatus in legibus, ambaxiatores tui [...] ». Selon Fraknói les ambassadeurs avaient l’autorisation de négocier l’affaire du mariage entre les Angevins et les Łokieteks. L’évêque de Vác pourrait être présent même au début de janvier 1370. THEINER II. p. 93.

²⁴⁴ Avec Nicolas de Szécs iudex curie, et Cato, prévôt de la collégiale royale de Dömös. FRAKNÓI 1901. p. 253 ; THEINER II p. 98.

| | | | | | | |
|-----|-----------------------------------------|-------|------------------------|--------|------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 74. | Jean de Brescia | ? | licenciatus in legibus | ? | | automne 1369 : Rome (Charles de Durazzo) ²⁴⁵ 246 |
| 75. | Galvano Bethini di Bologna | non | doctor decretorum | Padoue | 1362-1367, Padoue : professor decretorum ; 1367 : Pécs, professor decretorum | 1371 : ambassadeur du roi (traité de paix avec l'empereur Charles IV de Luxembourg (+ Guillaume de Koppenbach, évêque de Pécs) ; ²⁴⁷ 1372 : (négociations avec Grégoire XI à Avignon) + Albert Bachenstein (chanoine de Pécs) ²⁴⁸ |
| 76. | Cato, prévôt de Dömös | ? | doctor decretorum | ? | prévôt de Dömös | 1370 : Rome (campagne contre Perugia) ²⁴⁹ |
| 77. | Paul, prévôt de Szeben | oui ? | doctor decretorum | Pécs ? | 1369 : doctor decretorum, professor decretorum ²⁵⁰ | ? |
| 78. | Konrad de Plawe, archidiacre de Baranya | ? | ? | ? | archidiacre de Barany | mai 1371 : Avignon (?) ²⁵¹ |
| 79. | Thomas, fils de Nicolas | ? | ? | ? | chanoine d'Esztergom, évêque de | 1375 : Avignon (?) ²⁵² |

²⁴⁵ FRAKNOI 1901. p. 251. Cf.: THEINER II. 91. (10 décembre 1369). Selon Fraknói les ambassadeurs avaient l'autorisation de négocier l'affaire du mariage entre les Angevins et les Łokieteks. L'évêque de Vác pourrait être présent même au début de janvier 1370. THEINER II. p. 93.

²⁴⁶ FRAKNOI 1901. p. 251. Cf.: THEINER II. 91. (10 décembre 1369) : « Johannes episcopus Vaciensis et dilectus filius Johannes de Brixia licenciatus in legibus, ambaxiatores tui [...] ». Selon Fraknói les ambassadeurs avaient l'autorisation de négocier l'affaire du mariage entre les Angevins et les Łokieteks. L'évêque de Vác pourrait être présent même au début de janvier 1370. THEINER II. p. 93.

²⁴⁷ Cf. Wenzel: Dipl. eml. II. p. 14-15.

²⁴⁸ « ... Albertum de Waschestein, canonicum Quinqueecclesiensem et Galvanum de Bononia, decretorum doctorem, ambaxiatores tuos super negotiis ... » THEINER II. 123 ; CSIZMADIA 1967. p. 111 ; FEDELES 2005. p. 318; FEDELES 2009. p. 562-563. Cependant il est mentionné seul dans la lettre du pape du 28 octobre 1372 en matière de Jeanne de Naples « Galvanum de Bononia decretorum doctorem ambaxiatorem tuum [...] » . WENZEL : Dipl. eml. III. p. 39-40.

²⁴⁹ Avec Nicolas de Szécs iudex curie et Jean, évêque de Vác. FRAKNOI 1901. p. 253 ; TEINER II p. 98.

²⁵⁰ BÉKEFI 1909. p. 126-127 ; PETROVICH 1968. p. 91 ; KLANICZAY 1974. p. 165; FEDELES 2009. p. 563.

²⁵¹ FRAKNOI 1901. p. 257.

²⁵² FRAKNOI 1901. p. 280; **Történelmi Tár 1892.**

| | | | | | | |
|-----|----------------------------------|-----|-----------------------|---------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | | | | | Modrus (1375) | |
| 80. | Valentin d'Alsán, évêque de Pécs | oui | doctor decretorum | Bologne (1348) ²⁵³ | lecteur d'Esztergom, chanoine de Veszprém, vicechancelier du roi, évêque de Pécs, cardinal (1384) | szeptembre-octobre 1376 : Venise et Rome (negociations de paix /signorie, Grégoire XI), ²⁵⁴ 1379 : ibid ²⁵⁵ 1381 : négociations avec Venise (avec Paul, év. de Zagreb, autour de la paix de Turin) ²⁵⁶ |
| 81. | Paul Horváti | ? | ? | ? | évêque de Zagreb (1379-1386) | 1381 : négociations avec Venise (avec Valentin d'Alsán, év. de Pécs, autour de la paix de Turin) ²⁵⁷ |
| 82. | Paul | ? | studens (?) | Bologne (1355) ²⁵⁸ | curé d'Óbuda | ? |
| 83. | Grégoire | oui | docteur (droit canon) | Bologne (1352), ²⁵⁹ (1356) ²⁶⁰ | chanoine, custos de Várad | 1352 : Gênes (négociations d'alliance) ²⁶¹ 1358 : témoin de la paix de Zadar ²⁶² |
| 84. | André de Hongrie | ? | docteur (droit canon) | Bologne (1359) ²⁶³ | ? | ? |
| 85. | Simon de Hongrie | ? | doctor (droit canon) | Bologne (1359) ²⁶⁴ | ? | ? |

²⁵³ VERESS 1941. p. 27. Ellenőrizni: PET !!!

²⁵⁴ Avec Demetrius archidiacre de ?, et György Cudar, comes de Szepes. FRAKNÓI 1901. p. 271 (Guillaume de Koppenbach!); THEINER, *Slav. Merid. I. p. 333*.

²⁵⁵ WENZEL: Dipl. eml. III. p. 262-268, 292, 300, 311.

²⁵⁶ WENZEL: Dipl. eml. III. p. 443-444. (reg.), 456-459.

²⁵⁷ WENZEL: Dipl. eml. III. p. 443-444. (reg.), 456-459.

²⁵⁸ „A domino Paulo plebano in Althofen solidum pro purganda conscientia”. VERESS 1941. p. 28.

²⁵⁹ „[...] per honorabilem dirum dominum Gregorium canonicum et thesaurarium ecclesie Waradiensis, doctorem decretorum, capellanum nostrum specialem [...]”. WENZEL: Dipl. eml. II. p. 431.

²⁶⁰ „Licentia pro laurea doctoratus pro domino Gregorio custode Varadiensis”. VERESS 1941. p. 28 ; „Gregorius custos Varadiensis decretorum doctor, capallanus regis Ludovici Hungariae.” *Ibid.*

²⁶¹ WENZEL: Dipl. eml. II. p. 430-431, 432-437.

²⁶² „Gregorius custos Waradiensis, decretorum doctor [...] qui quidem custos licet non esset principalis ambaxiator, tamen quia consiliaruzs domini regis fuerint in istis tractatibus [...]”. WENZEL: Dipl. eml. II. p. 499, 505.

²⁶³ VERESS 1941. p. 28.

²⁶⁴ VERESS 1941. p. 28.

| | | | | | | |
|-----|-------------------------------|-----|------------------------------------------------------------------------------|-------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 86. | Jean de Hongrie | ? | docteur (droit romain) ?, recteur des ultramontains (1367) ²⁶⁵ | Padoue (1367) | ? | ? |
| 87. | Demetrius, archidiaconus de ? | ? | ? | ? | archidiaconus de ? | septembre-octobre 1376 : Venise et Rome (négociations de paix /signorie, Grégoire XI) ²⁶⁶ |
| 88. | Rodolphe | oui | bac. artes, lic. can., | ? | doctor ? decretum ; avant 1372 : chanoine d'Eger (Guillaume de Koppenbach, év.), 1383-1400 : prévôt du chap. cath. de Pécs ²⁶⁷ | ? |
| 89. | Jacques de Kolozsvár | ? | ? | ? | chanoine d'Eger ²⁶⁸ | ? |
| 90. | Nicolas de Slavonie | ? | ? | ? | prevôt de Pozsega ²⁶⁹ | ? |
| 91. | Émeric Cudar | oui | maître des arts (1371), | ? (1371) ²⁷⁰ | prevôt de Kalocsa, de Székesfehérvár, chanoine de Pécs, de Csanád et d'Eger, évêque de Várad (1376) ²⁷¹ | ambassadeur du roi 1371 ? |
| 92. | Ladislav de | ? | physicus, decretorum doctor | ? (1378) ²⁷³ | évêque de Várad | 1379 : Venise (+ Guillaume, év. de Győr) ²⁷⁴ |

²⁶⁵ „Presentatio coram nobis [...] Paduae in ecclesia cathedrali presentibus Iohanne de Ungaria archidiacono Agriense, Ultramontanorum universitatis iuristarum rectori [...]”. VERESS 1941. p. 152-153.

²⁶⁶ Avec Valentin d'Alsán et György Cudar, comes de Szepes. FRAKNÓI 1901. p. 271 (Guillaume de Koppenbach!); THEINER, Slav. Merid. I. p. 333.

²⁶⁷ PETROVICH 1967. p. 293-295 ; FEDELES 2003; FEDELES 2009. p. 563.

²⁶⁸ PETROVICH 1967. p. 295 ; FEDELES 2009. p. 563-564.

²⁶⁹ PETROVICH 1967. p. 295 ; FEDELES 2009. p. 563-564.

²⁷⁰ „Emericus Zudar, prepositus ecclesie Colocensis magister in artibus, qui ut asseritur, in iure canonico studet [...]”. VERESS 1941. p. 397.

²⁷¹ PETROVICH 1967. p. 295 ; KLANICZAY 1974. p. 165 ; FEDELES 2005. 344-345: nr. 70; FEDELES 2009. p. 563-564.

²⁷³ VERESS 1941. p. 398.

²⁷⁴ WENZEL: Dipl. eml. III. p. 171.

| | | | | | | |
|-----|--------------------------------|---|--------------------------|-------------------------|------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | Déménd †1388 ²⁷² | | | | | |
| 93. | Guillaume | ? | ? | ? | évêque de Győr (1378–1386) | 1379 : Venise (+ Ladislas de Déménd, év. Várad) ²⁷⁵ 1380 : Strove (Siena, Charles de Durazzo) ²⁷⁶ |
| 94. | Jean Cudar | ? | doctor decretorum (1378) | ? (1378) ²⁷⁷ | prévôt de Székesfehérvár (1378), évêque de Várad (1395) ²⁷⁸ | ? |
| 95. | Jean de Buda ²⁷⁹ | ? | bd ? | Pécs (ou Prague) | 1374 : fondation du collège Corpus Christi (Esztergom) ²⁸⁰ | ? |

²⁷² „Ladislaus prepositus est tumulatus doctor famosus etat anno domini MCCCLXXX octo” Veress 1941. 398. Ladislas est intitulé ici „prévôt” !

²⁷⁵ WENZEL: Dipl. eml. III. p. 171, 198–201, 205–207, 214–262, 313.

²⁷⁶ WENZEL: Dipl. eml. III. p. 378–382.

²⁷⁷ „Ioannes Zudor decretorum doctor, prepositus Albensis [...]”. VERESS 1941. p. 398.

²⁷⁸ „Ioannes Zudor decretorum doctor, prepositus Albensis [...]”. VERESS 1941. p. 398.

²⁷⁹ Jelzet, DF: 281073

ISIS: 190084

Keltezés: 1381-07-20

Kiadó: JÁNOS BUDAI PRÉPOST

JÁNOS KIRÁLYI KÁPLÁN

JÁNOS ERDÉLYI KIRÁLYI MEGBÍZOTT

Régi jelzet: U 941 / M 12

Fennmaradási forma: Eredeti

Pecsét: Független

²⁸⁰ PETROVICH 1968. p. 95 ; KÖRMENDY 2007. p. 64–69 ; FEDELES 2009. p. 71.

ABBREVIATIONS, BIBLIOGRAPHIE

BARABAS, GÁBOR (2013): Der Einfluss der Papsturkunden auf die Schreiben der päpstlichen delegierten Richter in Ungarn in der ersten Hälfte des 13. Jahrhunderts. In: Font, Márta – Fedeles, Tamás, Kiss, Gergely (eds.): *Specimina Nova Pars Prima Sectio Mediaevalis VII*. Pécs, PTE BTK Történeti Intézet, Középkori és Korajújkori Történeti Tanszék. 19–37.

BEKEFI, REMIG (1909), *A pécsi egyetem [L'université de Pécs]*, Budapest, 1909.

BONIS, GYÖRGY (1961): Les lieux de foi publique et les archives des 'loci credibiles' en Hongrie. *Archivum* 12. 87–104.

BÓNIS, GYÖRGY (1963): Die Entwicklung der geistlichen Gerichtsbarkeit in Ungarn vor 1526. *Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte. Kanonistische Abteilung* 49. 174–235.

BÓNIS, GYÖRGY (1971): *A jogtudó értelmiség a Mohács előtti Magyarországon*. Budapest, Akadémiai Kiadó.

BÓNIS, GYÖRGY (1972): *Középkori jogunk elemei. Római jog, kánonjog, szokásjog*. Budapest, Közgazdasági és Jogi Könyvkiadó.

CCL IV = *Constitutiones Concilii quarti Lateranensis una cum Commentariis glossatorum*. Ed. García y García, Antonius. Città del Vaticano, Bibliotheca Apostolica Vaticana. 1981. (Monumenta iuris canonici, ser. A., vol. 2.).

CSIZMADIA, ANDOR (1967), « Galvano di Bologna pécsi működése és a középkori magyar jogi oktatás egyes kérdései », dans, CSIZMADIA, Andor (dir.), *Jubileumi tanulmányok a pécsi egyetem történetéből*. Pécs, 1967. p. 111–128.

C. TOTH, NORBERT – LAKATOS, BALINT – MIKO, GÁBOR (2014): *A pozsonyi prépost és a káptalan vizsgálója (1421–1425). A szentszéki bíráskodás Magyarországon – a pozsonyi káptalan szervezete és működése a XV. század elején* Budapest, Magyar Tudományos Akadémia Támogatott Kutatások Irodája. (Subsidia ad historiam medii aevi Hungariae inquirendam 3.)

DF = Magyar Nemzeti Levéltár Országos Levéltára, Mohács előtti gyűjtemény, Diplomatikai Fényképtár

DRH 1301–1457 = *Decreta Regni Hungariae. Gesetze und Verordnungen Ungarns 1301–1457*. Collectionem manuscriptam Francisci Döry additamentis auxerunt, commentariis notisque illustraverunt Georgius Bónis, Vera Bácskai. Budapest, Magyar Országos Levéltár. 1976 (A Magyar Országos Levéltár kiadványai II/11.).

DRH 1458–1490 = *Decreta Regni Hungariae. Gesetz e und Verordnungen Ungarns 1458–1490*. Collectionem manuscriptam Francisci Döry additamentis auxerunt, commentariis notisque illustraverunt Georgius Bónis, Geisa Érszegi, Susanna Teke. Budapest, Magyar Országos Levéltár. 1989 (A Magyar Országos Levéltár kiadványai II/19.).

DRMH IV = *Decreta regni mediaevalis Hungariae. The Laws of the Medieval Kingdom of Hungary. IV. 1490–1526*. From the manuscript of Ferenc Döry ed. and trans. by Péter Banyó, Martyn Rady, with the assistance of János M. Bak. Idyllwild CA – Budapest, CEU Press. 2012 (The Laws of Hungary, ser. I. 4.).

ECKHART, FRANZ (1915): *Die Glaubwürdigen Orte Ungarns im Mittelalter*. Mitteilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung 9. Ergänzungsband 2. Heft. 395–558.

ERDŐ, PÉTER (2002): Középkori kánonjogi kódextöredékek Esztergomban. In: Erdő, Péter (ed.): Tanulmányok a magyarországi egyházjog középkori történetéből. Kéziratos kódexek, zsinatok, középkori műfajok. Budapest, Szent István Társulat. 69–74.

ÉRSZEGI, GÉZA (2014): „...az ország szabadságát a konstanzi egyetemes zsinaton esküvel megerősítették, ahogy az a róla kiadott bullában világosan olvasható”. In: Bárány, Attila – Pószán, László (eds.): „Causa unionis, causa fidei, causa reformationis in capite e membris”. Tanulmányok a konstanzi zsinat 600. évfordulója alkalmából. Debrecen, Printart-Press Kft. 176–188.

FEDELES, TAMÁS (2003), « Rudolf prépost, a szabad művészetek borostyánkoszorúsa és a kánonjog licenciátusa » [Le prévôt Rodolphe, baccaluréat des arts libres et licencié du droit canon], Pécsi Szemle 6 (2003:3), p. 8–13.

FEDELES, TAMÁS (2005): A pécsi székeskáptalan személyi összetétele a késő középkorban (1354–1526). Pécs, Pécs története Alapítvány. (Tanulmányok Pécs történetéből 17.)

FEDELES, TAMÁS (2007): A világi kormányzat működése a késő középkorban (1301–1526). In: Font, Márta – Fedeles, Tamás – Kiss, Gergely – Raffayné, Kálsecz Kata (eds.): Magyarország kormányzati rendszere (1000–1526). Egyetemi tankönyv. Pécs, Pécsi Tudományegyetem. 45–100.

FEDELES, TAMÁS (2009), « Studium generale Quinqueecclesiense », dans : FEDELES, Tamás – SARBÁK, Gábor – SÜMEGI, József (dir.), A pécsi egyházmegye története I. A középkor évszázadai (1009–1543). p. 557–572.

FÜGEDI, E[RIK] (2003): Loca credibilia. In METZLER, J. B.: Lexikon des Mittelalters V. München, Lexikon des Mittelalters Verlag. 2062–2063.

HAJNAL, ISTVAN (1921): Írástörténet az írásbeliség felújulása korából. Budapest, Budavári Tudományos Társaság.

HUNYADI, ZSOLT (1999): The Knights of St. John and the Hungarian Private Legal Literacy up to the mid-fourteenth century. In: Sebők, Marcell – Nagy, Balázs (eds.): ...The Man of Many Devices. Who Wandered Full Many Ways. Festschrift in Honor of János M. Bak. Budapest, CEU Press. 507–519.

HUNYADI, ZSOLT (2002): The locus credibilis in Hungarian Hospitaller Commanderies. In: Anthony Luttrell et Léon Pressouyre (eds.): La Commanderie, institution des ordres militaires dans l'Occident médiéval, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques. 285–296.

KISS, GERGELY (2007): Az egyházi kormányzat a középkori Magyarországon (1000–1526). In: Font Márta – Fedeles Tamás – Kiss Gergely – Raffayné Kálsecz Kata: Magyarország kormányzati rendszere. Egyetemi tankönyv. Pécs, Pécsi Tudományegyetem. 101–136.

KISS, GERGELY (2009): Jogi műveltség a pécsi székeskáptalan kanonokjainak körében. „Egyházi műveltség a régi Magyarországon” tudományos konferencia, Pécs, 2009. június 3–6. (manuscrit).

KISS, GERGELY (2010): Les légats pontificaux en Hongrie au temps des rois Angevins (1298–1311). In: Kordé, Zoltán – Petrovics, István (eds.): La diplomatie des états Angevins aux XIII^e et XIV^e siècles. Actes du colloque international de Szeged, Visegrád, Budapest 13–16 septembre 2007. Rome – Szeged, Accademia d'Ungheria in Roma Istituto Storico «Fraknoi – Szegedi Tudományegyetem Középkori és Koraújkor Magyar Történeti Tanszék. 101–116.

KISS, GERGELY (2013): Mutatis mutandis? Les changements de la pensée juridique des prélats hongrois à la fin du XII^e et au début du XIII^e siècle. In: Font, Márta – Fedeles, Tamás, Kiss, Gergely

(eds.): *Specimina Nova Pars Prima Sectio Mediaevalis VII*. Pécs, PTE BTK Történeti Intézet, Középkori és Koraujkori Történeti Tanszék. 71–101

KISS, GERGELY (2014): Fiche 16860 „Adrianus”. Studium Parisiense database. <http://lamop-vs3.univ-paris1.fr/studium/faces/profile.xhtml>. Date de consultation: 6 octobre 2014.

KISS, GERGELY (2014A): Fiche 16861 „Bethlem”. Studium Parisiense database. <http://lamop-vs3.univ-paris1.fr/studium/faces/profile.xhtml>. Date de consultation: 6 octobre 2014.

KISS, GERGELY (2014B): Fiche 16864 „Calanus”. Studium Parisiense database. <http://lamop-vs3.univ-paris1.fr/studium/faces/profile.xhtml>. Date de consultation: 6 octobre 2014.

KISS, GERGELY (2014C): Fiche 16862 „Iobus”. Studium Parisiense database. <http://lamop-vs3.univ-paris1.fr/studium/faces/profile.xhtml>. Date de consultation: 6 octobre 2014.

KISS, GERGELY (2014D): Fiche 16868 „Luc”. Studium Parisiense database. <http://lamop-vs3.univ-paris1.fr/studium/faces/profile.xhtml>. Date de consultation: 6 octobre 2014.

KISS, GERGELY (2014E): Fiche 16863 „Michael”. Studium Parisiense database. <http://lamop-vs3.univ-paris1.fr/studium/faces/profile.xhtml>. Date de consultation: 6 octobre 2014.

KISS, GERGELY (2014F): Fiche 16865 „Robertus”. Studium Parisiense database. <http://lamop-vs3.univ-paris1.fr/studium/faces/profile.xhtml>. Date de consultation: 6 octobre 2014.

KISS, GERGELY (2014G): Fiche 16866 „Simon”. Studium Parisiense database. <http://lamop-vs3.univ-paris1.fr/studium/faces/profile.xhtml>. Date de consultation: 6 octobre 2014.

KISS, GERGELY (2014H): Fiche 16867 „Thomas”. Studium Parisiense database. <http://lamop-vs3.univ-paris1.fr/studium/faces/profile.xhtml>. Date de consultation: 6 octobre 2014.

KISS, GERGELY (2015) : La culture juridique des clercs dans le Royaume de Hongrie sous les rois angevins au XIV^e siècle. *Belvedere Meridionale* 27. (2015:2), 22–36.

KLANICZAY, TIBOR (1974), « Megoldott és megoldatlan kérdések az első magyar egyetem körül » [Questions résolues et irrésolues autour de la première université en Hongrie], *Irodalomtörténeti közlemények* nr. 78 (1974), p. 161–178.

KOSZTA, LASZLO (1998): A pécsi székeskáptalan hiteleshelyi tevékenysége (1214–1353). Pécs, Pécs Története Alapítvány. (Tanulmányok Pécs történetéből 4.)

KOSZTA, LASZLO (2009): Hiteleshelyek az egyházmegyében. In: Fedeles Tamás – Sarbak Gábor – Sümegi József (eds.): *A pécsi egyházmegye története I. A középkor évszázadai (1009–1543)*. Pécs, Fény Kft. 593–607.

KÖRMENDY, KINGA (1998): La formation universitaire des chanoines cathedraux d’Esztergom aux XIV^e et XV^e siècles. In: Cevins, Marie-Madeleine – Matz, Jean-Michel (eds.): *Formation intellectuelle et culture du clergé dans les territoires angevins (vers 1246– vers 1480)*. Rome, École Française de Rome. 79–87.

KÖRMENDY, KINGA (2002): A kánonjog középkori egyetemi oktatásával és a 15. századi esztergomi vikáriusok olvasmányjaival, működésével kapcsolatos kézíratos források az esztergomi egyház 1543 előtti könyvtárában. In: Erdő Péter (ed.): *Tanulmányok a magyarországi egyházjog középkori történetéből. Kézíratos kódexek, zsinatok, középkori műfajok*. Budapest, Szent István Társulat. 157–188.

KÖRMENDY, KINGA (2007): *Studentes extra regnum. Esztergomi kanonokok egyetemjárása és könyvhasználata 1183–1543.* Budapest, Szent István Társulat.

KRISTO, GYULA (2002) (ed.): *Anjou-kori oklevéltár. Documenta res Hungaricas tempore regum Andegavensium illustrantia XVII (1331).* Budapest – Szeged, 2002.

KUMOROVITZ, BERNAT L. (1960): *Die erste Epoche der ungarischen privatrechtlichen Schriftlichkeit im Mittelalter (XI–XII. Jahrhundert).* Budapest, Commission Nationale des Historiens Hongrois. (Études historiques publiées par la Commission Nationale des Historiens Hongrois I.)

MALYUSZ, ELEMER (1958): *A konstanzi zsinat és a magyar főkegyúri jog.* Budapest, Akadémiai Kiadó. (Értekezések a Történeti Tudományok Köréből, Új Sorozat IX.)

MIKO, GABOR (2007): *Szent István törvényei és a pseudo-izidori hamisítványok.* Magyar Könyvszemle 123: 2. 153–168.

MORUJÃO, MARIA DO ROSÁRIO (2010) (ed.): *Testamenta ecclesiae Portugaliae (1071–1325).* Lisboa, Centro de Estudos de História Religiosa. (Fontes e Subsídios 6.)

MV = Fraknoi, Vilmos et alii: *Monumenta Vaticana Historiam Regni Hungariae Illustrantia. Vatikáni magyar okirattár. I/1–6. II/1–3.* (reprint) Budapest, Magyar Egyháztörténeti Enciklopédia Munkaközösség, 2000.

PARAVICINI BAGLIANI, AGOSTINO (1971): *Un frammento del testamento del cardinale Stephanus Hungarus (†1270) nel codice C 95 dell'Archivio del Capitolo di San Pietro.* Rivista di storia della Chiesa in Italia 25. 168–182.

PARAVICINI BAGLIANI, AGOSTINO (1972): *Cardinali di Curia e „familiae” cardinilazie dal 1227 al 1254. I–II.* Padova, Editrice Antenore. (Italia Sacra. Studi i documenti di storia ecclesiastica 18.)

PETROVICH, EDE (1967), « A középkori pécsi egyetem ismeretlen tanárai » [Les professeurs inconnus de l'université médiévale de Pécs], *Irodalomtörténeti közlemények* 71 (1967:3), p. 290–296.

PETROVICH, EDE (1968), « A középkori pécsi egyetemre vonatkozó források » [Les sources relatives à l'université médiévale de Pécs], dans : CSZIMADIA, Andor (dir.), *A 600 éves jogi felsőoktatás történetéből 1367–1967. A pécsi egyetem történeti konferencia anyagából.* p. 89–109. (Studia Iuridica Auctoritate Universitatis Pécs Publicata nr. 60)

SOLYMOSSI, LASZLO (1984): *A hiteleshelyi pecséthasználat kezdeteihez.* In: Kállay István (ed.): *A magyar hivatali írásbeliség fejlődése, 1181–1981.* Budapest, ELTE. 91–139.

SOLYMOSSI, LÁSZLÓ (1997): *A pápai kancellária hatása az oklevéladásra a XIII. század közepéig.* *Történelmi Szemle* 39. 335–344.

SWEENEY, JAMES ROSS (1972): *The Decretal Intellecto and the Hungarian Golden Bull of 1222.* In: *Album Elemér Mályusz.* Székesfehérvár–Budapest. 89–96.

Tripartitum = Tripartitum opus iuris consuetudinarii incltyi regni Hungariae pet magistrum Stephanum de Werbewcz presonalis praesentiae regiae majestatis tenentem accuratissime editum. Vienna, 1517.

TÓTH, ILDIKÓ (2004) (ed.): Anjou-kori oklevéltár. Documenta res Hungaricas tempore regum Andegavensium illustrantia XV (1331). Budapest – Szeged.

TUSOR PÉTER (2014): A konstanzi bulla „alkalmazása”. A magyar főkegyúri jog a 15–16. században. In: Bárány Attila – Pószán László (eds.): „Causa unionis, causa fidei, causa reformationis in capite e membris”. Tanulmányok a konstanzi zsinat 600. évfordulója alkalmából. Debrecen, Printart-Press Kft. 219–239.

VERESS, ENDRE (1941): Olasz egyetemeken járt magyarországi tanulók anyakönyve és iratai 1221–1864. Budapest, Magyar Tudományos Akadémia. (Monumenta Hungariae Italica 3.)